SPORLUX "Souple, Confortable, Imperméable
EN VENTE LIBRE dès maintenant
EXCLUSIVITÉ PILLOT

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNEE. — N° 1.015
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60

Jeudi 6 Novembre 1947 — Prix : 5 fr.

Président - Directeur général : A. BLANK

Société d'Horlogerie du Doubs
105 RUE LAFAYETTE PARIS 10e
WATERPROOF STAINLESS 2.340f
ENVOI contre remboursement ou mandat joint à la commande
BON DE GARANTIE
CATALOGUE N° 286 SUR DEMANDE

6e DERNIÈRE

JULES MOCH VA « LIBERER » DE NOMBREUX PRODUITS TAXÉS

(il y en a actuellement 1.500)

L'U.R.S.S. nous offre 3 millions de quintaux de blé au lieu de 15, mais "cash"

par Georges GOMBAULT

Il n'est bruit, depuis que le cabinet Ramadier a obtenu la majorité, que de son remplacement. On a parlé d'un ministère Léon Blum-Paul Reynaud ou Edouard Herriot-Blum-Paul Reynaud. La première combinaison aurait l'agrément du M.R.P., peut-être même de certains socialistes comme M. Guy Mollet. Mais il n'est pas sûr qu'elle soit aussi volontiers acceptée par les radicaux ministériels dont une dizaine nouveau devra recueillir 310 voix pour être investi par l'Assemblée.

L'apport de M. Paul Reynaud ne compenserait pas la perte de certaines voix radicales. Aussi bien M. Léon Blum n'a nul désir de prendre le pouvoir. M. Edouard Herriot souhaite de rester au fauteuil : cela suffit à écarter la seconde combinaison. Le chef socialiste et le chef radical sont partisans du maintien de M. Ramadier à la tête des affaires et ils voudraient le voir bénéficier de l'élargissement de la majorité généralement souhaité.

Dans ces conditions, le M.R.P., qui a montré l'autre jour qu'il ne voulait pas ouvrir de crise, ne pourra que s'accommoder, au moins provisoirement, du gouvernement actuel. Le président du Conseil continue d'ailleurs d'accomplir ses tâches multiples sans se soucier de l'agitation entretenue depuis jeudi dernier.

Finances d'abord

Le problème crucial reste celui de l'assainissement financier. Notre économie est en pleine renaissance : la production a doublé depuis la libération. Les Français travailleraient davantage encore s'ils n'étaient limités par le manque de matières premières. Mais notre monnaie, on ne le sait que trop, n'est pas saine. « La France, dit familièrement M. Ramadier, a une maladie de peau. » Ces maladies ne sont pas les plus faciles à guérir et elles comptent parmi les plus désagréables.

Le gouvernement propose les remèdes que l'on sait : équilibre budgétaire rigoureux, trésorerie normalement alimentée par les rentrées d'impôts et les bons ; limitation, par les resserrements de crédits, des investissements publics ou privés. La réforme fiscale que M. Schuman défend cet après-midi devant la commission des finances est un des éléments de l'équilibre que les coupe-bourses de la commission de la guillotine contribuent, d'autre part, à assurer. Toutes ces mesures tendent à arrêter l'inflation.

Juguler les prix

En attendant qu'elles produisent leurs effets, il y a lieu de tenir les prix, d'essayer en tout cas. C'est M. Jules Moch qui est maintenant chargé de les fixer. Il est plongé dans les dossiers que lui a transmis son prédécesseur, M. André Philip. Son projet est de limiter la taxation à un certain nombre de produits-clés, alors qu'elle s'applique actuellement à 1.500 produits. Cette simplification, qu'avait d'ailleurs amorcée M. André Philip, sera évidemment bien accueillie par les groupes peu férus de « dirigisme ».

SUITE PAGE 3

A Nérac, le mystère de l'essence sur le point d'être éclairci

Les techniciens ne croient pas au miracle, les radiesthésistes l'espèrent

(De notre envoyé spécial J.-L. DARIEL)

Le mystère du « pétrole de Nérac » va-t-il être éclairci ? Depuis quelques jours, il fait l'objet, dans le Sud-Ouest, de commentaires passionnés. Certains rêvent déjà d'un nouveau Texas et supputent les fortunes fabuleuses qui jailliront du sol en même temps que l' « or noir ». Les techniciens croient, sinon à une supercherie, du moins à une sorte de jeu de la nature et du hasard, qui ferait surgir du sol des stocks d'essence enfouis il y a quelques années. Notre envoyé spécial Jean-Louis Dariel a interrogé les uns et les autres et fait le bilan de leurs espoirs et de leur scepticisme.

NERAC, 5 novembre (Par téléphone).

UNE fontaine qui s'est transformée, par la simple intervention de la nature en une pompe à essence, est assurément un événement si prodigieux que les incrédules sont légion et restent fermes sur leur position.

La fontaine de Fleurette, à Nérac (L.-et-G.), va connaître une célébrité qui dépassera largement celle qu'elle avait au temps où Henri IV faisait, sur ses bords, en compagnie de la fille de son jardinier, des promenades amoureuses.

Depuis quinze jours déjà, l'on avait annoncé que du pétrole était apparu dans une eau qui avait soudainement jailli à la surface de cette fontaine miraculeuse, mais jusqu'alors le pourcentage par litre était absolument infime.

Brusquement, lundi après-midi, la source jaillissait avec une force extraordinaire et l'on relevait un pourcentage de 75 centilitres de carburant par litre de liquide. Le sous-préfet de Nérac, M. Gallon — qui a un nom prédestiné, puisqu'en Amérique le pétrole se mesure par gallons — a, durant plusieurs heures, assisté au débit de centaines de litres.

Mais, prodige : de la fontaine ne coule pas du pétrole brut, mais bel et bien de l'essence pure !

Et ce matin, comme depuis bientôt quinze jours, sous les grands arbres du Parc Royal de la Garenne, porteurs de bidons, de bouteilles, motocyclistes et automobilistes venaient s'approvisionner gratuitement en précieux carburant dont la plus grande partie va se perdre, hélas, dans la Baïse, affluent de la Garonne qui coule au pied de Fleurette.

Ce gisement d'essence pure, événement sans précédent, est, bien entendu, ce qui intrigue et fait douter que nous nous trouvions en face d'une nouvelle richesse nationale.

Les radiesthésistes sont pour...

Lundi et hier on enflammait le liquide recueilli à la source tant il était riche. Ce matin la teneur en essence étant moindre cette expérience n'était plus possible. Le débit en essence de la fontaine étant donc intermittent, permettrait d'envisager l'existence d'un réel gisement. Les affirmations récentes de plusieurs radiesthésistes venaient confirmer cette opinion qui n'est pas, on le verra, celle des techniciens.

Selon eux, en effet, un courant pétrolifère d'une profondeur de cinq cents mètres existerait, partant de l'Espagne, s'étendant dans les Basses-Pyrénées, les Landes, le Lot-et-Garonne, en passant par Durance, Nérac et Espiens et se perdrait ensuite dans la région de Castillonnais.

J'ai sous les yeux ces rapports de radiesthésistes. Ils concordent tous. L'un d'entre eux précise même que ce courant pétrolifère passe sous le chemin de Nazareth où se dresse la fontaine de Fleurette.

Autre fait venant renforcer la thèse des « croyants » :

Entre 1905 et 1911, le maire de Nérac, M. Frechoux, pharmacien, avait étudié cette question et conclu que la région de Nérac était sur le parcours d'un courant pétrolifère. Il avait même constaté que l'eau de la fontaine de Fleurette avait d'incontestables vertus purgatives et un goût fort prononcé d'essence. Faute de crédits, aucune expérience et aucuns travaux de forage ne furent entrepris. Mais, aujourd'hui, le fils de M. Frechoux, qui est médecin à Paris et possède tous les documents, entend faire valoir maintenant la découverte de son père.

Mais des géologues — et parmi eux les plus distingués : MM. Dupouy, Can-

SUITE PAGE 3

Les gens de Nérac puisent dans ce lavoir le pétrole qui, se déversant de la fontaine Fleurette, flotte à la surface de l'eau.

Crise grave en Tchécoslovaquie

1. — Les partis non communistes quittent une réunion de la coalition gouvernementale
2. — Bénès rentre précipitamment à Prague
3. — Menace de grève générale

PRAGUE, 5 novembre (Dépêche « France-soir »).

LA crise tchécoslovaque, latente depuis quelques semaines, est entrée, hier soir, dans une phase aiguë lorsque les représentants non-communistes de la coalition gouvernementale ont quitté la salle où s'était réuni le Front National. Un conseil de cabinet extraordinaire est convoqué aujourd'hui pour tenter de régler le conflit.

Le président Bénès, qui séjournait dans sa maison de campagne, est brusquement rentré à Prague hier soir. D'autre part, pour protester contre le geste des représentants non communistes, la C.G.T. menace de déclencher une grève générale.

La crise à son origine dans le « complot slovaque », découvert il y a quelques mois, et il oppose le parti communiste, le plus important de la Chambre thécoslovaque, aux autres partis, plus spécialement le parti démocrate slovaque qui est le plus puissant parti de l'Etat semi-autonome de Slovaquie.

La découverte du « complot slovaque » fut suivie de l'arrestation de deux députés démocrates slovaques : MM. Bugar et J. Kempny ; de la démission du vice-président du Conseil du gouvernement de Prague, le Slovaque Ursiny, et de la démission collective du Corps des commissaires de Slovaquie, organisme créé depuis la Libération pour l'administration locale de la Slovaquie.

Huit heures de discussion

C'est au sujet de la composition du nouveau Conseil des commissaires que le conflit a éclaté hier soir, au cours d'une réunion de huit grands partis tchécoslovaques qui forment la coalition gouvernementale. Après huit heures de discussion à huis-clos, les délégués des partis non communistes — les partis démocrate, slovaque, socialiste national tchèque, catholique populaire, bientôt suivis des sociaux-démocrates — quittèrent la salle. Les partis non communistes étaient en effet opposés à la participation d'un certain nombre d'organismes procommunistes (syndicats et mouvements de Résistance) dans le nouveau corps des commissaires slovaques, l'introduction de ces organisations risquant de mettre en minorité les partis non communistes qui détenaient jusqu'ici la majorité.

L'incident d'hier soir a provoqué une grande agitation dans les milieux syndicaux. L'organe de la C.G.T. déclare ce matin que « des actions pourraient se produire », dont la C.G.T. « ne serait pas responsable ». Un communiqué de la présidence du Conseil (communiste) rappelle l'arrestation des deux députés du parti démocrate slovaque, impliqués dans le complot. Le président de la République Bénès est rentrée hier soir de sa maison de campagne, où il rédige ses Mémoires, pour tenter de ressouder l'accord entre les partis de la coalition. Il est possible que M. Gottwald, président du Conseil communiste soit amené à poser la question de confiance, et s'il est mis en minorité, à démissionner.

Onze chefs de train et conducteurs pillaient les colis à Laroche

AUXERRE, 5 novembre (« France-soir »). — Le commissaire de police de Laroche-Migennes, opérant en liaison avec le service de la surveillance de la S.N.C.F., a procédé à l'arrestation de onze chefs de trains et conducteurs qui se livraient depuis un certain temps au pillage des colis dans les trains ou dans les gares.

Ces vols portent principalement sur des denrées alimentaires, tabac, savon, vêtements.

Jean Mercanton a succombé hier soir à un arrêt du cœur

L'acteur Jean Mercanton est mort hier soir à 18 h. 15 à l'hôpital américain de Neuilly.

Frappé de poliomyélite au début de la semaine dernière, son état avait nécessité son transport, mercredi dernier, à l'hôpital de Neuilly, où se trouve un poumon d'acier.

Hier après-midi, alors que le professeur Garcin venait de constater une amélioration de sa santé et commençait à espérer le sauver, le jeune acteur a été brutalement emporté par un arrêt du cœur.

Maintenant dans la petite chapelle où fut exposé le corps de Raimu l'an dernier, Jean Mercanton qui, à 27 ans, s'était déjà imposé depuis longtemps comme un de nos meilleurs jeunes premiers, repose, débarrassé de l'inutile poumon d'acier, veillé par une jeune femme éplorée. La petite fille de Jean Mercanton, âgée de 3 ans, apprendra à connaître son père dans un album de famille dont « Trois de Saint-Cyr », « Lucrèce » et « La perverse Madame Russel » ne sont que les pages principales.

Le leader hongrois Zoltan PFEIFFER s'est enfui

Il devait passer bientôt en jugement

BUDAPEST, 5 novembre. (I.N.S.). — Zoltan Pfeiffer, ancien chef du parti de l'Indépendance, a passé la frontière austro-hongroise quelques heures avant que la commission parlementaire ne se réunisse pour décider de la levée de l'immunité parlementaire à son égard.

Zoltan Pfeiffer devait être traduit devant une Cour martiale pour répondre de l'accusation « d'avoir abrité des membres des S.S. »

Procès Maniu : plaidoirie

BUCAREST, 5 novembre. — Le bâtonnier Paraschyvescu-Balaceanu a pris la parole pour défendre l'accusé. Il met en doute les principaux chefs d'accusation et justifie ses relations avec l'étranger.

Une campagne de presse a été lancée contre le ministre des Affaires étrangères Tataresco.

1.094 km. à l'heure, nouveau record aérien

NEW-YORK, 5 novembre (Reuter). — « Un avion à réaction de la marine américaine, un « Douglas Shystreak », au cours d'une tentative non homologuée officiellement jusqu'à présent, a atteint la vitesse horaire de 680 milles, soit environ 1.094 kilomètres, battant ainsi de près de 30 milles (48 kilomètres) le record établi en août dernier par un avion du même type », annonce le *New York Daily News*.

A Paris, en quelques jours, 4 diplomates orientaux se font extorquer 6 millions

...et le baccara achève l'œuvre des bookmakers

OBEISSANT au mot d'ordre de M. Robert Schuman, ministre des Finances, les diverses polices économiques et financières redoublent de zèle pour mettre un frein à l'activité des fraudeurs du fisc. Au ministère de l'Intérieur, la direction des courses et jeux est depuis quelques semaines en effervescence. Dans tous les domaines, casinos, champs de courses, loterie nationale, elle s'efforce de déceler les fraudes dont les victimes sont, soit le Trésor, soit de simples particuliers.

Après l'affaire du Palm-Beach de Cannes on enquête actuellement sur l'activité de certains bookmakers et aussi sur des individus qui exploitent pour le profit de « margoulins » du marché noir la chance des gagnants de la loterie nationale.

Candeur diplomatique

Quatre étrangers appartenant à deux légations du Proche-Orient et du Moyen-Orient viennent d'être les victimes de plusieurs aigrefins, écumeurs de champs de courses, qui, en quelques jours, ont réussi, en exploitant leur naïveté, à leur extorquer plus de 6 millions de francs.

Débarqués à Paris de fraîche date, les poches bourrées de devises, nos quatre diplomates firent connaissance avec une jeune femme du demi-monde qui leur fit changer au meilleur cours les diverses monnaies qu'ils possédaient. Puis elle les présenta à des bookmakers.

Les premiers jours, les billets de banque furent joués sur des chevaux indiqués par les books eux-mêmes et bientôt la chance tourna et les billets ne tardèrent pas à déserter leurs portefeuilles pour gonfler ceux de leurs complaisants amis.

Au terme d'une journée au cours de laquelle une guigne noire s'était particulièrement acharnée sur eux, les books offrirent aux malchanceux diplomates de venir se « refaire » dans une solide partie de baccara...

Comme les paris, la maison de jeux était clandestine et la partie truquée. Le chemin de fer emporta dans sa course les derniers billets des trop naïfs joueurs qui avaient oublié dans leur candeur naïve de demander le nom et l'adresse des indélicats personnages.

En attendant qu'ils aient choisi un conseil pour se constituer partie civile et porter une plainte au parquet, le juge d'instruction, M. Devise, a été chargé d'ouvrir une information contre X pour infraction à la réglementation sur les courses.

Les margoulins de la chance

D'autre part, la direction des jeux exerce actuellement une surveillance rigoureuse aux environs et dans les couloirs de la Bourse. Cette surveillance tend à découvrir un certain nombre d'individus qui cherchent à entrer en contact avec des gagnants de la loterie nationale pour racheter leur billet gagnant au prix fort.

Prêts à offrir 600.000 fr. pour un billet rapportant 500.000 fr., ces rabatteurs ne sont que les envoyés de certains personnages qui ont intérêt à fournir certaines explications au fisc curieux de connaître l'accroissement subit de leur fortune dont le moins que l'on puisse dire c'est que l'origine est « obscure ».

G. F. G.

LES REVELATIONS DE J. F. BYRNES SUR LES DESSOUS DES RELATIONS RUSSO-AMÉRICAINES

MOLOTOV ? « C'est M. Niet »

Staline, que je vis à Yalta se faire servir du thé par un général, est aussi direct dans la discussion que son ministre est tortueux

FRANCE-SOIR poursuit, en exclusivité pour la France, la publication des révélations de l'ex-secrétaire d'Etat américain James F. Byrnes sur les conférences secrètes de la guerre et l'après-guerre, et les dessous des relations américano-soviétiques. Rappelons qu'à toutes les réunions, M. Byrnes fit le plus ample usage de sa capacité de sténographe diplômé.

M. Byrnes a précédemment révélé l'hostilité manifestée par Staline à la participation de la France aux réunions internationales, l'accord secret anglo-soviétiques sur la Grèce et la Roumanie, la date à laquelle commencèrent à se gâter les relations russo-américaines (avril 45). Après Yalta et Potsdam, c'est Moscou, où se réunissent en décembre 1945 les ministres des Affaires étrangères des Trois Grands (1).

QUAND les Américains tournent leurs regards vers l'Union soviétique, de nombreuses questions angoissantes se posent à leurs cœurs et à leurs esprits.

Les deux questions que je leur ai entendu formuler le plus souvent sont :

— Comment sont-ils ?

— Que veulent-ils ?

La meilleure façon, pour moi, de répondre à la première de ces questions m'est fournie par ma propre expérience. Celle-ci m'a principalement enseigné que les chefs de la Russie sont des négociateurs obstinés et pleins de ressources.

J'ai acquis une grande expérience dans mes rapports avec les individus. Ma pratique d'avocat y a été d'abord pour beaucoup. Au cours de mon passage à la Chambre des représentants et au Sénat, j'ai connu plus de 2.000 représentants et près de 200 sénateurs, avec lesquels je n'ai guère cessé d'aplanir des différends. Comme juge à la Cour suprême, puis comme directeur de l'Office de stabilisation économique et de l'Office de mobilisation et de reconversion ensuite, j'ai été amené à rencontrer constamment des gens poursuivant des intérêts très divers et à régler de nombreux litiges. Mais la somme de ces longues expériences n'a pas suffi pour me préparer à négocier avec M. Molotov.

Je me souviens de ce correspondant de presse qui, se refusant à croire que M. Molotov fût capable de quitter la conférence plutôt que de se ranger à l'avis du reste de l'Assemblée, me demanda un jour à Londres :

— Etes-vous vraiment certain d'avoir exploré tous les chemins qui conduisent à la solution de ce problème ?

— Mon cher ami, répondis-je, je n'ai pas seulement exploré tous les chemins, mais je suis passé par tous les sentiers, les raccourcis et les grand'routes. J'ai essayé de mettre en pratique tout ce que j'ai appris à la Chambre ou au Sénat. Mais, là-bas, j'avais affaire au jeu de la majorité. Ici, cela se passe plutôt comme dans un jury. Et si vous avez affaire à un juré entêté, vous ne pouvez obtenir qu'un mauvais jugement.

J'ai souvent pensé que négocier avec M. Molotov constituait un excellent entraînement pour un avocat chargé de représenter une société constamment attaquée en dommages et intérêts. La tâche d'un tel avocat consiste à gagner du temps dans l'espoir que la partie adverse se lassera dans l'attente du procès et finira par se contenter d'un dédommagement infime.

Quant à la capacité de patience, M. Molotov doit sûrement être un descendant de Job en ligne directe... Sa patience est sans limite et en même temps qu'une énergie extraordinaire, il possède un esprit subtil. Chaque manifestation d'impatience et de mauvaise humeur des autres l'amuse. Il est curieux alors d'observer l'air sérieux et solennel qu'il prend pour protester de son innocence dans toute manœuvre de provocation.

M. Molotov se délecte dans les débats de procédure. Dans ces discussions, il

SUITE PAGE 3

(1) Voir « France-soir » des 16 au 31 octobre.

Le préfet de police interdit la manifestation des services publics

... prévue pour cet après-midi à 16 heures

La préfecture de police communique :

« Par la voie de la presse, l'inter-syndical des services publics convie l'ensemble des agents de ses services à venir manifester aujourd'hui, à partir de 16 heures 30, place de l'Hôtel-de-Ville, pour soutenir les revendications des ouvriers du nettoiement présentement en grève.

« Le préfet de police rappelle qu'en accord avec le président du Conseil municipal, il a fait connaître aux auteurs de ce projet qu'une telle manifestation ne pouvait être autorisée.

« Pour éviter d'inutiles et fâcheux incidents il invite, en conséquence, les intéressés à s'abstenir de s'y rendre, seule une délégation pouvant être admise à l'Hôtel de Ville.

Le préfet :
« Brûlez vos ordures à domicile ! »

Néanmoins, les « boueux », toujours en grève, se réunissent cet après-midi, à 15 heures, en assemblée générale, pour entendre un exposé de leurs délégués, qui ont été reçus hier au ministère du Travail.

Dans l'entourage du préfet de la Seine, on déclare que la grève du nettoiement paraît s'étendre. En effet, ce matin, les conducteurs des C.I.P.A. ne se sont pas présentés au travail.

Dans la banlieue, le mouvement n'est pas général et n'affecte que quelques localités. On étudie actuellement les mesures à prendre pour éviter l'amoncellement des ordures aux halles, sur les marchés et chez les particuliers.

La préfecture publiera ce soir un communiqué invitant la population à incinérer les ordures ménagères.

La thèse du sabotage se confirme dans les incendies du Havre

(De notre envoyé spécial Henry PIGNOLET)

LE HAVRE, 5 novembre. — Sous une pluie battante on s'affairait ce matin dans l'immense étendue bâtie de hangars des Magasins Généraux, à dégager les balles de coton de la travée 121.

— Il est important pour notre enquête, nous dit le commissaire Boleret, de voir dans quel état se trouve le « pavage ».

Le pavage est constitué, dans les hangars de coton, par un enchevêtrement de madriers sur lequel sont posées les balles. Les policiers et les techniciens pensent que si le feu a pu se développer avec une rapidité fulgurante, c'est qu'il a dû être répandu sous ce pavage.

Cela semble, également, être l'avis du directeur des magasins généraux, M. Saoul, qui administre depuis plusieurs dizaines d'années les hangars de coton.

Nous pouvons conclure, d'après les différents témoignages recueillis que, de plus en plus, et parmi les esprits les plus pondérés, s'affirme la thèse du sabotage.

Fourrures
LES PLUS ÉLÉGANTES LES MOINS CHÈRES
Andrébrun
LE COUTURIER DE LA FOURRURE
29, RUE DE CLICHY PARIS
ANGLE RUE DE MILAN
CATALOGUE SUR DEMANDE

FATIGUE DES YEUX
INSOMNIE, DÉPRESSION, LASSITUDE
Ne risquez pas ces maux alors qu'il est si facile de les combattre en portant des verres appropriés. Soyez raisonnable. Faites examiner vos yeux.
Vous trouverez dans tous les quartiers de Paris un centre d'optique LEROY où un spécialiste diplômé examinera vos yeux.
Allez-y aujourd'hui même.
25, Rue Royale
12 MAISONS dans PARIS
1ère MARQUE FRANÇAISE LEROY 1er OPTICIEN DE PARIS

Coste-Floret, ex-ministre de la Guerre, change de garnison... ...mais c'est en qualité de professeur de droit
Le « Journal officiel » publie un décret transférant M. P. Coste-Floret, professeur titulaire de la chaire de droit criminel à la Faculté d'Alger, dans la chaire de droit civil de la Faculté de droit de l'université de Montpellier (chaire d'université).

Mademoiselle FANNY

ROMAN INÉDIT de MICHAEL SADLEIR — "FANNY BY GAS LIGHT" — Traduit de l'anglais par E. MICHEL-TYL

France-soir — N° 15

LONDRES, 1870. La gentille Fanny, 16 ans, a appris que le patron du « Joyeux Guerrier », mort en prison à la suite d'un affreux scandale, n'était pas son père. Sa chère maman, dont elle est contrainte de se séparer, lui revèle qu'elle est la fille de sir Clive Seymore, riche diplomate, qui l'engage dans sa maison sous le nom de Hooper, au service de lady Alicia, sa femme.

Un jour de sortie, Fanny rend visite à Lucy Beckett, son amie d'enfance, dont la mère vient de mourir. Ravissante jeune fille fort évaporée, Lucy, vendeuse chez Neldé, une couturière maison de couture, et désirant passer mannequin, demande à Fanny de pousser lady Alicia à se faire habiller chez Neldé.

Fanny, qui sait n'avoir aucune influence sur sa maîtresse, rit au nez de Lucy.

Lady Alicia chez Neldé

JE réfléchis beaucoup à ma conversation avec Lucie Beckett. Quelle différence avec la petite fille que j'avais connue autrefois ! Cela me scandalisait de la voir si peu affectée par la mort de sa mère, ou plutôt de voir qu'elle était presque heureuse de cette perte.

Quant à la maison Neldé, où elle venait d'entrer comme vendeuse, et qui, je le compris plus tard, servait de couverture à une maison de rendez-vous, je n'en connaissais encore que le nom. Aussitôt que l'occasion s'en présenta, je parcourus la pile de journaux de mode qui s'entassaient dans la chambre de Miss Carver. Toute ignorante que j'étais, je me rendis compte que la lingerie et les robes de Neldé avaient un chic qui leur était propre. Je me risquai à solliciter l'avis de Miss Carver. Elle reconnut admirer l'élégance des créations de Neldé, mais critiqua le type de clientes qui les portaient. Je crus comprendre que la clientèle de Neldé consistait surtout en parvenus. D'un air innocent et détaché, je demandai si lady Alicia y allait quelquefois et fus vertement tancée.

— Miladi, m'informa Miss Carver, est bien trop « comme il faut » pour se compromettre en telle compagnie.

Rien de tout cela ne semblait avoir de rapport avec Lucy et son changement d'emploi.

« Une jeune fille se fait toutes sortes de relations chez Neldé », avait dit la surveillante de Henderson. En quoi cela aiderait-il Lucy ? Je comprenais qu'un habile mannequin pouvait arriver à se lier avec une des riches clientes de la maison, mais à quoi cela pouvait-il servir, sauf à montrer leur amitié et à augmenter la commission versée pour la vente ?

Après tout, c'était l'affaire de Lucy et non la mienne.

Pendant plusieurs mois, je fus distraite de l'étrange demande de Lucy. Je rencontrai par hasard un jour de sortie le gros Chunks, l'ancien portier du « Joyeux Guerrier », qui m'appelait gentiment Fanniklus et était devenu tavernier sous le nom de Joe Box, à l'enseigne du « Gai Marinier », dans un des quartiers les plus mal famés de Londres. Je le revis plusieurs fois et il me révéla que Gerry Manderstroke, chassé brutalement un soir de « l'Enfer » par Hopwood, était bel et bien le criminel, resté impuni, qui avait fait placer, pour se venger de mon beau-père, le cadavre de la fillette dans le placard. Le corps de la malheureuse enfant fut transporté dans la boîte d'un violoncelle par un des gredins à la solde de Gerry.

Je passai aussi quelques magnifiques semaines de vacances, au cours desquelles je pus rencontrer librement mon père dans la demeure de sir Everard Seymore, et j'eus aussi l'occasion d'aller embrasser ma mère à la ferme de mon grand-père Hooper.

Je me réjouissais de retrouver à nouveau André — c'est le nom que je donnai à mon père, et que j'étais seule à lui donner — chez sir Everard, quand lady Alicia, brusquement, un jour, me rappela à Londres.

Carver était, paraît-il, tombée malade, et je devais la remplacer sur-le-champ. André n'osa pas me retenir et c'est ainsi que je fus conduite à vérifier bien malgré moi, l'exactitude de tout ce que l'attitude de lady Alicia à l'égard de son mari m'avait laissé craindre.

Un matin, lady Alicia me sonna de son boudoir. Je la trouvai assise près de la fenêtre ; elle regardait des journaux étalés sur ses genoux.

— Venez ici, Hooper, et regardez cette toilette de bal. La trouvez-vous jolie et pensez-vous qu'elle m'irait ?

Je regardai par-dessus son épaule et je vis qu'elle tenait une aquarelle d'un dessin très original qui montrait une robe du soir très chic et très simple. Lady Alicia tenait dans la même main une feuille de papier à lettres d'un format un peu plus grand dont le haut dépassait l'aquarelle. Le papier portait en lettres élégamment gravées les mots suivants : NELDE, BROOK STREET, LONDON W.

Regardant le modèle à la hâte, je dis :

— Oui, elle est très belle, madame.

— Alors nous irons la voir cet après-midi.

— Très bien, madame... madame a dit « Nous ». Madame désire que je l'accompagne ?

— Certainement. Vous m'aiderez à l'essayer et à l'enlever, et si elle me plaît, nous verrons comment faire les retouches.

Dans le coupé qui nous conduisait à Brook Street, elle bavarda avec animation. Je supposai que c'était l'idée d'avoir une nouvelle robe qui la surexcitait.

— C'est la première fois que je vais chez Neldé, bien que plusieurs personnes m'en aient parlé. Je sais que Carver fut scandalisée quand, il y a quelques mois, j'admirais un de leurs déshabillés. A dire vrai, Hooper, je n'aurais pas osé y aller, même aujourd'hui, si Carver avait été ici. Mais vous êtes si simplette, que vous ne pourriez faire peur à une oie !... même à l'oie qui paie vos gages ! Alors je me suis décidée !

Je l'écoutais d'une oreille distraite, car je réfléchissais au hasard malin qui conduisait lady Alicia justement là où Lucy m'avait suppliée de l'amener. Je me demandais si je verrais Lucy, et si je devrais faire semblant de la connaître. Comment s'arrangerait-elle pour s'attribuer l'avantage de présenter cette nouvelle cliente de marque, puisque ni Lucy ni moi n'étions responsables de sa venue. J'étais anxieuse de voir ce qu'il allait arriver.

La maison de modes ressemblait à un grand hôtel particulier. A double façade, elle n'avait ni devanture ni enseigne ; mais seulement une élégante petite plaque de cuivre, comme celle d'un médecin, au milieu de la porte d'entrée, en lettres simples et originales, semblables à celles qui étaient gravées sur le papier à lettres :

NELDE : MODES

La porte et la grille étaient peintes en noir et très brillantes avec des cadres de fenêtre, un perche et des embrasures gris-crème.

Le bâtiment tout entier était apparemment occupé par la maison de couture, car les fenêtres de chaque étage étaient uniformément et hermétiquement recouvertes de rideaux de mousseline très froncés.

(Copyright by France-soir, Michael Sadlein and Nouvelle Edition.)

DEMAIN :

Où Fanny a la grande surprise de recevoir sa « commission ».

Tirage de *France-soir*, le 4 novembre : 539.080 ex.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

DU JEUDI 6 NOVEMBRE

La Lune, passant dans le Lion, nous transmettra aujourd'hui les radiations nocives d'une maléfique conjonction Mars-Saturne, dont les cardiaques devront se méfier. Entrevues sentimentales et familiales, transactions importantes seront à éviter. Attention aux chutes et accidents.

Les enfants nés ce jour

seront adroits et intuitifs, mais de caractère ombrageux, instable et obstiné.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

de belles protections souvent imprévues vous permettront de franchir les caps d'une année souvent assombrie par des difficultés sérieuses et une santé parfois déficiente.

DANY-ROY.

Pour vos ongles
Carroll
le vernis Américain
DISTRIBUE PAR RAUCOUR

Les Conseils de Philomène

Abatis d'oie en navarin

Ebouillantez les pattes de la volaille afin d'en enlever peau et ongles ; lavez le gésier à l'eau fraîche après l'avoir vidé ; supprimez le bec de la tête ; coupez les autres morceaux en deux ou trois parties.

Pour un abatis (ou 500 gr. d'oie coupée) : faites dorer à la graisse les morceaux, en même temps que 60 gr. de lard maigre dessalé et coupé en dés ; retirez le tout à l'écumoire.

Faites un roux brun avec la graisse de cuisson et 2 cuillerées de farine d'orge ou d'avoine, mouillez avec un verre de bouillon, ajoutez quelques petits oignons, poivre, boutquet ; remettez les morceaux d'oie et de lard dans cette sauce, faites cuire pendant 1 heure et demie.

Le navarin peut se servir tel quel, mais les garnitures pouvant l'accompagner composant un plat plus important, nous donnerons ici demain quelques formules à ce sujet.

CES FEMMES SONT DEVENUES DES DÉMONS

Une grande enquête de George SINCLAIR

ALERTE AUX DEMONIAQUES !

Ces créatures peuvent être arrêtées sur la voie du crime si la loi donne au médecin et au psychiatre l'autorité suffisante

LA FEMME DU PERE DE L'EMPEREUR DE CHINE FÉLICITÉE PAR CELLE DU MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Maria MONTEZ — Mme G. BIDAULT

Comme la médecine s'enrichit des observations faites sur les plus affreuses maladies, l'exploration des gouffres de l'âme est d'un grand enseignement. En rapportant les « cas » de Clara Knecht, Irma Greese, la colonelle Maud, Gisèle l'Etrangleuse, Maybille Trow Knox, etc..., George Sinclair a voulu surtout mettre en garde les consciences innocentes contre la contagion du mal. Voici la conclusion de son enquête. (1)

LA marée montante des femmes-monstres n'apporte pas que des noms célèbres : ceux d'Irma Greese, de Leonarda Cianciulli, de la colonelle Maud, de Clara Knecht, de Jane Toppan, de dona Aurora Rodriguez, d'Olga Federovna Dolgareva. Il existe aussi, dans le monde féminin du meurtre, des célébrités mineures dont nous avons négligé l'analyse, parce qu'elles n'apportaient pas d'éléments originaux dans notre recherche : Blanche de Moglio, une dactylo de Marseille, qui entra à 19 ans au service de la Gestapo, dénonça le brave homme qui l'employait, assista complaisamment à sa torture et à

celle de ses amis ; la marâtre Coumée qui, pour se débarrasser de deux enfants adultérins dont le père refusait de payer la pension, pendit les bébés au bout de sa ceinture, et attendit avec sang-froid, le bras tendu, le dernier râle des innocents ; les empoisonneuses du Mesnil-Théribus, Pauliette, Gisèle et Josiane Masson, qui assassinèrent l'une son mari, l'autre son père, la troisième son enfant, parce que ces malheureux les ennuyaient ; la célèbre Bintz, tortionnaire de Ravensbruck ; l'infirmière Minna Woenle qui, à l'asile de Kaufburen en Bavière, tua 211 enfants par injections intra-musculaires ; et tant d'autres...

Mais notre dessein n'était pas, comme certains ont cru ou voulu le comprendre, de composer une galerie de portraits infernaux. Il s'agissait, d'abord, d'essayer de saisir en chacune de nos noires « héroïnes » le moment secret (situé souvent bien avant ses crimes) qui décida de sa carrière monstrueuse. Et il s'agit maintenant de chercher si, de la confrontation de tous ces cas inhumains, peut jaillir, pour la connaissance de la psychologie humaine, quelque utile lumière.

Les « démoniaques » sont bêtes

Une première parenté lie sans conteste toutes ces criminelles : aucune d'entre elles n'est intelligente. Bourgeoises infestées de cette sorte d'illusion sur soi-même qu'on a appelée le « bovarysme », filles révoltées, ouvrières ou paysannes initiées aux pratiques de la sorcellerie, aucune n'eut le don de l'esprit. Même dona Aurora Rodriguez, bas-bleu anarchiste qui voulut, d'une fille bien douée, fabriquer un génie selon son ambition, témoigne de plus de naïveté que de finesse. Elle a beaucoup appris, et le a peu compris. Le premier signe distinctif et commun de nos meurtrières est donc loin d'être séduisant : c'est la bêtise.

Le second trait tient plus aux conditions de leur développement qu'à leur personnalité même. En effet, toutes ces femmes sont devenues démoniaques au moment où leur fut conféré un pouvoir exceptionnel, ou excessif. Même Gisèle, la bonne, n'a pu exécuter plusieurs enfants qui l'« agaçaient » que parce qu'elle était devenue leur gardienne. Quant aux tortionnaires ou aux dénonciatrices de la Gestapo, nul doute que, dans le cours d'une vie non bouleversée par la guerre, elles ne fussent devenues de banales furies domestiques. L'exercice de l'autorité est un alcool dont l'ivresse est particulièrement favorable à l'exaltation des instincts brutaux.

En troisième lieu, il faut remarquer que, dans la plupart des cas, une passion portée à son paroxysme a armé le bras des meurtrières : pour Mrs Trow Knox, l'avarice ; pour Jane Toppan, la jalousie ; pour Clara Knecht, la luxure ; pour Olga Dolgareva Federovna, l'orgueil ; pour dona Aurora Rodriguez, à la fois l'amour maternel et la jalousie ; pour Leonarda Cianciulli, l'amour maternel ; pour la colonelle Maud, l'amour. Gisèle l'étrangleuse et Irma Greese, monstres sans autre entraînement qu'une barbarie naturelle et l'effet des circonstances, sont relativement exceptionnelles.

Enfin, il faut remarquer que ces grandes criminelles ne sont en général entrées dans la phase active de leur carrière qu'au moment où elles avaient définitivement rompu avec la société. Irma Greese se découvre quand elle est enfermée dans le milieu artificiel du camp ; la sorcière italienne, quand elle a chassé son mari et ses voisins de l'héritage familial, quand elle est devenue la dictatrice du pensionnat ; l'avare aux assurances, quand elle a abandonné son activité dans les ligues de vertu ; la mère meurtrière Aurora Rodriguez, quand elle s'est isolée avec sa fille pour parfaire son éducation. Parfois, cette rupture prend la forme de la haine : la colonelle Maud hait le milieu bourgeois qui l'a « enfermée » pendant vingt-trois ans et s'épanouit parmi les bandits de la milice ; Clara Knecht, fille publique, se venge sur ses victimes des mépris qu'elle souffrit dans sa jeunesse fangeuse ; Gisèle la bonne déteste également les « patrons » et leurs enfants. Plus ou moins consciemment, ces criminelles se sentent rejetées dans la société humaine ; elles lui échappent, ou la maudissent.

Les monstres sont responsables

Ces quatre traits généraux, révélés par l'étude du développement de quelques monstres modernes, n'épuisent pas bien entendu les remarques psychologiques que peuvent suggérer leurs cas, mais ils permettent de proposer, avec une certaine sécurité, une réponse aux deux questions que soulève cette étude : ces criminelles sont-elles responsables de leurs crimes ? Etait-il possible d'éviter leur évolution sanguinaire ?

A la première question, celle de la responsabilité, nous répondrons « oui » pour tous les cas, même pour celui de Gisèle, qui n'avait pas vingt ans. Car ni la bêtise, ni la passion, ni la solitude, ni la haine, ni l'éblouissement du pouvoir, ni l'absence de don moral, ne constituent des excuses à des actes qui se sont si lentement formés dans ces femmes, qui ont exigé d'elles une organisation intérieure si complexe et si singulière qu'il leur fallut une monstrueuse volonté criminelle pour les accomplir. Chacune d'elles est pleinement responsable, même si sa lucidité, comme celle de l'infirmière Jane Toppan, internée après une centaine de meurtres, est assez particulière pour déjouer le jugement commun. Quant à l'aveuglement inné, il résiste difficilement à l'analyse ; car le monstre par excellence, menteur par les forfaits qu'il prouve par ses mensonges mêmes que la notion du permis et du défendu — à défaut du bien et du mal — ne lui est pas étrangère. Dès lors, un tel être choisit le défendu, il engage sa responsabilité au même titre que l'être humain normal.

Toute conscience est « curable »

Quant à la seconde question : « Etait-il possible d'enrayer l'évolution de certains sujets vers l'acte sanglant ? » nous répondrons hardiment — et c'est là toute la lumière et la raison de cette enquête : OUI.

Oui, au lieu de jeter un voile sur les instincts brutaux de l'être humain, on les cloue au pilori de la connaissance, on les démasque, on les nomme, on les chasse, on les analyse, on les explique.

Oui si l'éducation cesse d'être un apprentissage de gestes hypocrites pour devenir une thérapeutique de l'esprit et de la conscience.

Oui, si le médecin et le psychologue sont investis dans notre système social de leur véritable mission : prévenir l'intervention du juge.

Oui, si la conscience normale, avertie, comme nous avons tenté de le faire au cours de cette étude, qu'il existe dans l'être humain des régions pleines de ténèbres et de pièges, où regarder le mal en face afin de le circonscrire, de le combattre et de le vaincre.

(1) Voir *France-soir* des 7, 8, 9, 10, 11, 13, 22 octobre et 5 novembre.

(FIN)

Copyright by France-soir and George Sinclair.

ABONNEMENTS

3 mois	250 fr.
6 mois	475 fr.
12 mois	900 fr.

Pour tout changement d'adresse joindre 10 fr. en timbres ou mandat à la bande d'abonnement.

C.C. POST. PARIS 583.75

« L'Empereur de Chine », de Jean-Pierre AUMONT, préfère les mensonges aux chinoiseries

A l'encontre d'un mot célèbre sur l'enfer et qu'avec sa naturelle rosserie, Chamfort appliquait à Paris : « Un endroit où l'on n'aime point », il a fallu deux soirées consécutives pour que tous les amis de M. Jean-Pierre Aumont puissent applaudir sa première pièce « L'Empereur de Chine », au théâtre des Mathurins.

— Une pièce d'acteur, murmureront les esprits méfiants, écrite aux feux de la rampe et non à la lumière du jour, semant d'involontaires réminiscences dans les ornières de la routine, érigeant en lois, les conventions les plus usées, etc.

A de telles préventions, *l'Empereur de Chine* donne le plus spirituel des démentis : pièce d'acteur, mais dans une infime mesure, celle d'une inexpérience inattendue en l'occurrence, révélée par les deux derniers tableaux dont les sinuosités ralentissent un mouvement jusqu'alors soutenu ; pièce d'acteur, par sa rapidité qui frôle parfois la facilité, par quelques répliques plus sentencieuses que brillantes, par des « mots à l'emporte-pièce » et qui l'emporteraient, en effet, s'ils étaient plus nombreux...

Malgré ces négligeables inégalités — surtout pièce d'auteur, d'un auteur qui a su demeurer véridique, en dépit de son dangereux personnage, descendant de Dorante, *le Menteur* cornélien et cousin de *Doris* ; mais si M. Marcel Thiébaut, tel un romancier, avait assigné à son héroïne le plan de la fatalité, M. Jean-Pierre Aumont, guidé par un sens inné du théâtre, s'est attaché à l'humanité de son séduisant imposteur, d'où il a intelligemment tiré les ressorts et les rebondissements d'une authentique comédie de caractère ; si le dialogue, vif et précis, rappelle la manière de M. Jacques Natanson, on découvre, sous cette forme 1920, un élément plus précieux, plus naturel et plus rare que la sensibilité, et défini par un vieux et beau nom : du cœur.

Ce jeune mythomane séduit la femme et la fille d'un homme d'affaires véreuses, un Isidore Lechat du Contrôle des Changes. Après un catch plutôt surprenant, le héros se laissera vaincre, au dénouement, par un persévérant amour...

Des décors un peu secs, des robes que l'on doit imputer à la mode actuelle, M. Jean-Pierre Aumont, toujours juvénile, atteint aisément la perfection, dans son double rôle d'auteur-acteur, l'un portant l'autre. Les autres interprètes méritent des éloges sans réserves, surtout Mme Yolande Laffon et M. Michel Auclair.

Marcel AUGAGNEUR.

THÉATRES ET CINÉMAS

OPERA, 20 h. 30, Apollon, Sérénade, Istar, Palais de Cristal.
OPERA-COMIQUE, 20 h. 45, Madame Butterfly.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20.45, Le Barbier de Seville, Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée. — (Luxembourg), Lever du Soleil.
AGNES-CAPRI, 21 h., Liliom.
AMBASSADEURS, 21 h., La Route des Indes.
AMBIGU, 20 h. 45, La Main de ma sœur.
ANTOINE, 21 h., La Femme de ta jeunesse.
ATELIER, 21 h., Invitation au château.
ATHENEE, 21 h., Knock.
BOUFF.-PARISIENS, 21 h., Couleur du temps.
CAPUCINES, 21, Les Aventures du roi Pausole.
COMEDIE CH.-ELYSEES, 21 h., L'Immaculée.
COMED.-WAGRAM, 21, Histoire très naturelle.
DAUNOU, 21 h., Enlevez-moi.
EDOUARD-VII, 21 h., Boléro.
GRAMONT, 21 h., Baby Hamilton.
GRAND-GUIGNOL, 20 45, Meurtre au village.
GYMNASE, 21 h., Trois Garçons, une Fille.
HUMOUR, 21 h., J'ai dix-sept ans.
LA-BRUYERE, 21 h., Les Hommes viendront.
MADELEINE, 20 h. 45, Le Sexe faible.
MARIGNY, jeudi, 20 h. 15, Hamlet.
MATHURINS, 21 h., L'Empereur de Chine.
MICHEL, 21 h., Le Pois chiche.
MICHODIERE, 21 h., Savez-vs plant. les choux.
MONCEAU, 21 h., Falindor.
MONTPARN.-G.-BATY, Proch., Archipel Lenoir.
NOCTAMBULES, 20 h. 45, Le Mal court.
NOUVEAUTES, 21 h. 10, Le Rendez-vous.
ŒUVRE, 21 h., Le Mascaret.
PALAIS-ROYAL, 21 h., Chasse gardée.
PIGALLE, 20 h. 45, Le Fleuve étincelant.
PORTE-ST-MARTIN, 21 h., Pour avoir Adrienne.
POTINIERE, 21 h., Mort sans importance.
RENAISSANCE, 21 h., La Route au tabac.
SARAH-BERNHARDT, 21 h., Liberté provisoire.
ST-GEORGES, 21, Un homme comme les autres.
TH. HEBERTOT, 20 h. 45, Jeanne d'Arc.
TH. DE PARIS, jeudi, 21 h., Virage dangereux.
VARIETES, 21 h., Et vive la liberté !
VERLAINE, 21 h., Les Hommes en blanc.
VX-COLOMB., 20 45, (Génér.), Ma' de pureté

OPERETTES
CASINO-MONTPARNASSE, 21 h., Clochemerle.
CHATELET, 20 h. 30, Valses de Vienne.
GAITE-LYRIQUE, 20 h. 45, Andalousie.
MOGADOR, jeudi, 20 h. 45, Rêve de Valse.

CHANSONNIERS
CAV. REPUBLIQ., 21, Soupiex, Grello, Jambelle.
DEUX-ANES, 21 h., Ah ! les vaches !
COUCOU, 21 h., Revue... et Origec.
DIX-HEURES, 22, Quatrième coc... exactement.
LUNE-ROUSSE, 21 h., A bride abattue.
LE QUOLIBET, 21 h. 30, Martini.

VARIETES
A.B.C., Jeu sam dim.lun.15; soir 20 45, La Revue.
ALHAMBRA, 21 h., André Dassary.
BOBINO, 21 h., G. Ulmer, Mauricet.
CASINO DE PARIS, jeudi, 21 h., Nues et Nus.
CONCERT MAYOL, jeudi, 21 h., Nues et Nus.
ETOILE, jeudi, 21 h., Yves Montand, Seldow.
EUROPEEN, 21 h., Gauchos de Marseille.
FOLIES-BERGERE, 20 h. 15, C'est de la folie.
MELINGUE, 21 h., Rente... en plan !!
PLEYEL, 21 h., Sacha Guitry.
TABARIN, à partir de 21 h. 30, Ambiance.
TYROL, 21 h. 30, Music-hall.

CIRQUES
MEDRANO, 21 h., Nicholas brothers
CIRQUE D'HIVER, 21 h., Les Fratellini.

FILMS FRANÇAIS
AGRICULTEURS, Le Corbeau.
AUBERT-PALACE, Fantômas.
BIARRITZ, M. Vincent.
CESAR, Les Trois Cousines.
CINECRAN, Les Maris de Léontine.
COLISEE, Antoine et Antoinette.
CORSO, Ploum ploum tralala.
EMPIRE, Ils étaient neuf célibataires.
ELDORADO, Antoine et Antoinette.
GAUMONT-THEATRE, Fantômas.
IMPERIAL, Les Maris de Léontine.
LYNX, Antoine et Antoinette.
MADELEINE, M. Vincent.
MARIGNAN, Quai des Orfèvres.
MARIVAUX, Quai des Orfèvres.
MAX-LINDER, Les Maris de Léontine.
MOULIN-ROUGE, Les Maudits.
NORMANDIE, Les Maudits.
OLYMPIA, Les Maudits.
PALAIS-ROCHECHOUART, Torrents.
PARAMOUNT, Antoine et Antoinette.
PEREIRE PALACE, L'Eventail
PLAZA-CINEAC, Le Silence est d'or.
ROYAL-HAUSSMANN (Club), Diable au corps
ROYAL-HAUSSM. (Studio), Cougi mains rouges.
ST-LAZARE-PASQUIER, Amours délices et orgues
STUDIO UNIVERSEL, Coincidences.
URSULINES, Le Silence est d'or.

Films parlant anglais sous-titrés
AVENUE, Harvey Girls.
BALZAC, A chacun son destin.
BROADWAY, Roman Al Jolson.
BONAPARTE, Indiscrétions.
CALIFORNIA, Roman d'Al Jolson.
CINE-ETOILE, Mon secrétaire travaille la nuit.
CINEMONDE-OPERA, Roman d'Al Jolson.
CINE-OPERA, Helzapoppin.
CINE-PRESSE-CH.-ELYS., J'épouse ma femme.
CLICHY-PALACE, En marge de l'enquête.
DELAMBRE, L'Amour autour de la maison.
ELYS.-CINE., Plus belles années de notre vie.
ERMITAGE, Hollywood Canteen.
GAITE-ROCHECH., L'Entraîneuse fatale.
GAITE-CLICHY, L'Ange et le bandit.
HELDER, A chacun son destin.
LE FRANCAIS, Overlanders.
LORD-BYRON, Henri V.
MARBEUF, Crossfire.
NAPOLEON, L'Affaire Macomber.
PAGODE, Mr. Wilson perd la tête.
PANTHEON, To Be or not to be.
PORTIQUES, La Charge fantastique.
LE PARIS, Les plus belles années de notre vie.
LA ROYALE, Roman Al Jolson.
RITZ, La Charge fantastique.
SCALA, A chacun son destin.
STUDIO 28, Gilda.
STUDIO DE L'ETOILE, Tom Brown, étudiant.
TRIOMPHE, Une femme cherche son destin.
VIVIENNE, A chacun son destin.

Films anglais doublés
ARTISTIC, Une femme cherche son destin.
BASTILLE, Crossfire.
CAMEO, ITALIENS, Renégat du Texas.
GAUMONT, Buffalo Bill.
MICHODIERE, Double Chance.
PALACE, L'Affaire Macomber
RADIO-CINE-OPERA, Rendez-vous avec le crime
REX, Buffalo-Bill.
ROYAL-HAUSSM. (Méliès), Charge fantastique

Films italiens
ARTISTIC, Scampolo.
STUDIO RASPAIL 216, Sciuscia.

Film russe
NEW-YORK, Croiseur « Variague ».

LOUEZ vos PLACES AGENCE DES THEATRES 1, rue de la MADELEINE OPE. 97-93

LA RADIO

de mercredi 18 heures...

MUSIQUE. — 18.5 (PN) Musique de chambre; 19.5 (PN) Musique légère; 19.20 (PI) Orch. de Strasbourg; 19.30 (PN) Orch. P. Spiers; 20.50 (PP) Festival lyrique; 21 (Lux.) « Lohengrin » (extr.); 21.41 (Lux.) Concert R. Strauss; 22.5 (PN) Festival Schumann; 23.18 (PI) Concert.
VARIETES. — 19 (PP) La guinguette; 20 (PI) E. Piaf; 20.35 (PN) Que personne ne sorte; 21.45 (PN) Quand Paris chante.

...à jeudi 18 heures

THEATRE. — 14.25 (PN) « Le Misanthrope » (Jean Marchat et Sophie Desmarets)
VARIETES. — 8.47 (PP) Les enfants gâtés; 12 (PP) Les amis du Père Noël; 12.50 (PP) Télé-Paris; 13 (Lux.) Bonjour Paris; 13.35 (PP) Les beaux jeudis; 14.45 (PP) Du haut des toits de Paris.

La direction du THEATRE DES CAPUCINES précise que les représentations des AVENTURES DU ROI PAUSOLE ont lieu tous les soirs (sauf mercredi) à 20 h. 45 et en matinée, à 15 h., samedi et dimanche.

A 20 h. 45 précises au THEATRE DES MATHURINS, présentation à la presse « A » de « L'EMPEREUR DE CHINE ».

UN TRIOMPHE !... Prolongation
SIMONE RENANT — CARETTE — à SARAH-BERNHARDT — Liberté Provisoire — DE MICHEL DURAN — JEAN-MAX — A. LE GALL

COMEDIE WAGRAM
Histoire Très Naturelle
10e MOIS

LE DELAMBRE
11 RUE DELAMBRE - DAN. 30-12
L'AMOUR AUTOUR DE LA MAISON

CASINO MONTPARNASSE
Tous les soirs à 21 h. (sauf mercredi)
MATINEES Dimanche 14 h. 15 et 17 h. 15
CLOCHEMERLE
l'opérette la plus comique de ces 20 dernières années !

GAUMONT THEATRE AUBERT PALACE
MARCEL HERRAND
SIMONE SIGNORET
ALEXANDRE RIGNAULT
FANTOMAS
UN FILM DE JEAN SACHA

le PARIS
...et maintenant
en VERSION ORIGINALE
LES PLUS BELLES ANNEES DE NOTRE VIE
(THE BEST YEARS OF OUR LIVES)
RKO RADIO FILMS

GAUMONT PALACE REX
Aujourd'hui
JOËL McCREA
MAUREEN O'HARA
LINDA DARNELL
Buffalo Bill
en TECHNICOLOR
20th CENTURY-FOX

LE CESAR
Les 3 Cousines
PÉTILLANT D'HUMOUR... DE GAGS ET DE CHANSONS...

Epouser sa femme ?
C'est insensé, direz-vous. L'expérience vaut d'être tentée et, pour en être convaincu, il faut voir :
J'EPOUSE MA FEMME
avec Loretta YOUNG et Frederic MARCH
Pour passer un moment agréable, rire à gorge déployée, oublier le temps gris, la feuille d'impôts, la vie difficile, voyez :
J'EPOUSE MA FEMME
avec L. YOUNG et F. MARCH
DERNIERE SEMAINE
CINE-PRESSE
52, Champs-Elysées, 52
V. o. Columbia

PALACE-NAPOLEON
ACTEURS ET ACTRICES, ETOILES, MONTMARTRE
UN DRAME DANS LA JUNGLE
L'AFFAIRE MACOMBER
DERNIERE LE 14me JOUR

RESTAURANT-CABARET
Les Ambassadeurs
Le meilleur spectacle de Paris
LA SENSATIONNELLE REVUE SUR GLACE
3, avenue Gabriel - ANJ. 27-90

Pierre Fresnay
GRAND PRIX
BIENNALE DE VENISE
dans
Monsieur VINCENT
avec
Aimé Clariond
Jean Debucourt
Lise Delamare
Germaine Dermoz
Gabrielle Dorziat
Pierre Dux
Yvonne Gaudeau
un film de
Maurice Cloche

CORSAIRE
14, rue de Marignan, 14 - ELY 55-37
LA FORMIDABLE REVELATION
LUSKA... ET JACQUES BODOIN
THE DANSANT — ATTRACTIONS

NEW-YORK 5, Bd DES ITALIENS
Après le croiseur Potemkine
LE CROISEUR VARIAGUE
Une Héroïque épopée !
Production Sovexportfilm 1946

CINE ETOILE
V. O. 131, CHAMPS-ELYSEES

ROSALIND RUSSELL
FRED MacMURRAY
MON SECRETAIRE TRAVAILLE LA NUIT
Un film Paramount

CINE MICHODIERE
PALAIS-BERLITZ
Un éclat de rire !
GINGER ROGERS
RONALD COLMAN
Double Chance

MADELEINE BIARRITZ
LE NIEL — Du 5 au 11 Nov. 5, avenue Niel, 5
ANNA LEE et BRIAN DONLEVY dans
Les Bourreaux meurent aussi

BALZAC V.O.
HELDER V.F.
SCALA V.F.
VIVIENNE V.O.
OLIVIA DE HAVILLAND
GRAND PRIX DE L'ACADEMIE DE HOLLYWOOD
DANS
A CHACUN SON DESTIN
(TO EACH IS OWN)
AVEC JOHN LUND
PRODUCTION MITCHELL LEISEN
C'est un film Paramount

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 817

HORIZONTALEMENT. — I. Gens de mer (8 lettres). — II. Disciple d'un philosophe grec (10). — III. Il sait un travail sans fin de remplissage (7). Pronom (2). — IV. Préposition. Elève d'un maître italien (5). — V. Il (6). — VI. D'une nature ardente (4). Proprement salé (3). — VII. Adverbe. Devait servir à escalader le ciel (4). — VIII. A la surface de (3). On y cache ses fi. (4). — IX. Caïmant (9). — X. Sans gravité (6). Prince Troyen (4).

VERTICALEMENT. — I. La femme c'est faire un nettoyage intérieur à fond (8). — II. L'ingénuité est celle des enfants (7). Article (2). — III. Soupirail. Tonneau (3). Le premier (2). Monnaie. — IV. Ne laisse pas sur son chemin. Sans heurts (8). — V. L'unique (3). Chagrin (4). — VI. Résidus minéraux (7). — VII. Qui ne peut brûler (5). Raboteux dents (4). — VIII. Préposition (2). Accent. Ne capitale asiatique (7). — IX. Qui consume peu à peu (5). Amateur de courses (3). — X. Caché (4). Ce que formait la noblesse de l'ancien régime (5).

Solution du problème n° 816

HORIZONTALEMENT. — I. Gigantesque. Ac. — II. Lamentable. — III. Ira. Eire. — IV. Situe. Isau. — V. Lusse. — VI. Abuse. Me. — VII. Nérée. Axe. — VIII. Ta. Entre. — IX. Tétas. Ire. — X. Fratricide.

VERTICALEMENT. — I. Glissant. — II. Ravi. Béate. — III. Amateur. — IV. Tenu. Sept. — V. Un. Etat. — VI. Ile. Est. — VII. Talisman. — VIII. Bissextil. — IX. Alésé. Erre. — X. Cruse. Ee.

M. Blancho maire de Saint-Nazaire

M. François Blancho, ancien ministre, a été élu maire de Saint-Nazaire par 25 voix sur 33. Après la démission de M. Blancho, les conseillers communistes ont quitté la salle.

— M. Sidobre, maire sortant communiste d'Arcueil, a été réélu par 14 voix.

Les cadres de Berliet à Lyon en grève :

« Nous ne voulons pas être les esclaves d'un parti politique »

M. Lacoste reçoit les grévistes cet après-midi

LYON, 5 novembre (de notre corresp. part., par téléphone).

LES incidents survenus il y a une semaine aux usines Berliet viennent soudainement de rebondir. Aujourd'hui, les cadres sont en grève et une partie du personnel menace de les suivre.

Afin d'arriver à une prompte solution du conflit, M. Robert Lacoste, ministre de l'Industrie et du Commerce, reçoit, à 14 heures, une délégation des cadres. Puis, à 16 heures, il s'entretient avec une délégation des ouvriers qui a quitté Lyon, hier soir, sous la conduite de M. Cagne, secrétaire des métaux.

L'origine de ces incidents remonte au 18 octobre. L'organe de la cellule communiste des établissements Berliet, « le Métallo », publia un article mettant en cause, avec virulence, trois chefs de service parmi lesquels M. Bardin, directeur technique.

Les cadres décidèrent de créer un comité de défense Berliet, qui se donna pour but l'exclusion de l'entreprise de toute ingérence politique. Des bulletins d'adhésions recueillirent de nombreuses signatures. Mais les militants communistes réussirent à s'en emparer et les détruisirent. La tension allait grandissante. M. Mosnier fit savoir qu'il interdisait ses intéresser, à l'intérieur de l'usine, aux comités de défense.

Hier une délégation des ouvriers se rendait chez M. Mosnier et réclamait le renvoi pur et simple des trois ingénieurs attaqués. Sur-le-champ, M. Mosnier leur donna satisfaction.

Dès que le renvoi fut connu, cadres et ingénieurs se réunissaient et votaient, par 134 voix contre 3, une grève de protestation.

En fin d'après-midi, le comité de grève, au cours d'une conférence de presse, retraça l'historique du conflit : « Depuis trop longtemps déjà, nous nous heurtions à de très grandes difficultés dans l'exercice de nos fonctions ; nous sommes sans cesse contraints de tenir compte de l'appartenance politique des délégués pour l'orientation de notre discipline. Que l'on ne nous accuse pas de désirer retour à l'ancienne gestion. Nous voulons simplement fabriquer des camions sans être les esclaves d'un parti politique, pas plus du reste que du capitalisme. »

Il est vraisemblable, en outre, que la grève s'étendra rapidement à une partie importante du personnel, notamment parmi celui payé au mois et qui a déjà manifesté sa sympathie aux grévistes.

COURSES DE LEVRIERS

Pronostics pour mercredi 5 novembre.

1re course : **MOHELI, Glisseuse, Antisèd.**

2e course : **VIOLE, Virus, Credo.**

3e course : **KAKI, Dial Damp, Spring Barkie.**

4e course : **CANONNADE, Kold, Croisière.**

5e course : **AGORA, Cacao, Brillantine.**

6e course : **TAKE IT STEADY, Ligh Whisper, Boynton Road.**

7e course : **MIRABILE, Another Aisle, Nouiron.**

8e course : **IRISH HOLIDAY, Rectifier, Petrin.**

Prochaine réunion vendredi 7 novembre, à 19 h. 30.

FOURRURES RENEL

ASTRAKAN
CASTOR
SKUNGS
VISON

Présentation de la collection chaque jour à 15 heures 30

5, avenue Victor-Hugo, Paris

Pour virer sans risque d'être accroché !

Rien n'est plus visible qu'un feu orange. Si ce feu clignote il est plus que visible, il force l'attention ; en pleine lumière, il vous fait signe.

Jugez alors de l'effet du JOCKEY, feu orange clignotant placé à droite et à gauche au votre voiture, comme indicateur de direction.

Sur chaque JOCKEY, un feu blanc et un feu rouge fixes vous serviront, en outre, la nuit, de feux de position.

C'est une production Scintex (Courbevoie, Seine). Livraison immédiate chez tous les grossistes et électriciens.

(Communiqué.)

ACHAT TRÈS CHER ARGENTERIE et tous BIJOUX BRILLANTS Montres, Perles, etc. Dans votre intérêt, ne vendez rien sans voir MICHEL, 6, pl. Madeleine Ne pas confondre - Pas en boutique (2e ét.)

ACHAT TRÈS CHER BIJOUX 27, Brillants, Argenterie, Perles, etc. Bd Italiens. Société Hor. SUISSE

Ce Soir TIRAGE DE LA LOTERIE NATIONALE

A 20 h. 30 au PALAIS de CHAILLOT

Au programme : SPECTACLE DE VARIETES Orchestre sous la direction de Félix NUVOLONE

ENTREE LIBRE

BROADWAY CALIFORNIA CINEMONDE LA ROYALE COLUMBIA Présente Le Roman d'Al Jolson en technicolor

DEUX FOIS VINGT ANS APRÈS, CHARLES DULLIN REVIENT A MONTPARNASSE OU MARGUERITE JAMOIS, SON ÉLÈVE, SERA SA DIRECTRICE

C'EST au théâtre Montparnasse que Charles Dullin, il y a tout juste quarante ans, fit ses débuts en interprétant un petit rôle dans « Les Aventures du Capitaine Corcoran », mélo populaire à l'époque. Et voici que, franchissant à nouveau la Seine, Dullin vient chez Gaston Baty — c'est-à-dire au théâtre Montparnasse de ses débuts, dont Marguerite Jamois est maintenant la directrice. Le grand acteur interprétera « L'Archipel Lenoir », d'Armand Salacrou, que l'on voit ici en compagnie de Marguerite Jamois et de Charles Dullin.

Les communistes font une réforme agraire illégale en Autriche

VIENNE, 5 nov. (Reuter). — Le cabinet autrichien s'occupera sans doute aujourd'hui de la « réforme agraire illégale et arbitraire à laquelle les communistes procèdent sur une échelle de plus en plus grande dans la zone russe de la Basse Autriche ».

C'est le ministère autrichien de l'agriculture qui a porté cette question à la connaissance de la presse.

Les Anglais délivrés du chat à neuf queues

LONDRES, 5 novembre. (Dép. « France-soir »). — Le chat à neuf queues verra, sans doute sa carrière terminée prochainement, un projet de loi déposé à la Chambre des Communes demande en effet la suppression des peines de flagellation.

Cet instrument barbare servait à punir certains crimes crapuleux et ne sera plus employé que dans le cas de révolte de prisons. La nouvelle loi envisage également la création de maisons de détention pour jeunes gens, moins sévères que les maisons de correction qui existent actuellement.

EN DÉPIT DES DÉMENTIS OFFICIELS

Un 6e officier britannique serait arrêté dans l'affaire de Calais

(De notre envoyée spéciale Jacqueline SALMON)

CALAIS, 5 novembre (par téléphone).

EN dépit des démentis catégoriques du War Office au sujet du scandale du camp de transit britannique de Calais, le « News Chronicle » et le « Daily Mail » annoncent ce matin l'arrestation en France, mardi dernier, d'un sixième officier britannique inculpé dans l'affaire de détournement de matériel de l'armée et de marché noir.

Selon le « News Chronicle » il sera jugé à Paris, par un tribunal militaire britannique.

C'est en partant d'une bouteille de whisky provenant d'une cantine de l'armée anglaise, que l'inspecteur Whissin, de Scotland Yard, a découvert les fraudes du camp de transit de Calais, fraudes qui, selon des informations non confirmées, porteraient sur 55 millions de livres (27 milliards de francs) et dans lesquelles plusieurs officiers supérieurs britanniques seraient impliqués.

Le capitaine Lambert et le colonel Pursiow, qui dirigent l'enquête à Calais, maintiennent sur l'affaire un blackout complet.

La base de Calais, qui a vu défiler cinq millions et demi d'hommes en trois ans, est d'ailleurs en voie de disparition. Au cours de toute la semaine, le cargo « Forde » a transporté en Angleterre le matériel que les Britanniques désirent conserver. L' « Empire Cedric » est attendu à son tour pour continuer l'évacuation.

Des 14.000 transitaires et des 5.000 employés français, il ne reste plus que 500 personnes. Le club des officiers de la rue du Temple a fermé ses portes.

Le Calaisien, lui, vous dira carrément :

« Si l'on veut arrêter tous ceux qui ont entre les mains des marchandises « made in England », les Calaisiens au grand complet seront arrêtés comme receleurs. Car il n'en existe pas un seul qui n'ait chez lui une couverture de l'armée britannique ou une grosse boîte de cacao, sans parler bien entendu des « Players » qui coûtaient, il n'y a pas encore si longtemps, moins cher que les « Gauloises ».

Un chiffre fantastique

Il y a plus d'un an, des civils se sont rendus en camion dans une rue calme de la ville, la rue Delaroche, et ont tranquillement vidé — en parfait accord avec le chauffeur du camion anglais — contre monnaie sonnante, le contenu du véhicule britannique : farine, couvertures, sucre, etc. Chacun sait aussi qu'à plusieurs reprises, la M.P. a fait des « descentes » dans les teinturiers pour récupérer des couvertures kaki qui, une fois teintes, faisaient de confortables manteaux...

On s'étonne cependant de ce chiffre de 55 millions de livres et l'on pense qu'il porte non sur le seul camp de Calais, mais sur l'ensemble des « transit camp » anglais en Europe (Hambourg, Anvers, Dieppe, Toulon et ceux des Pays-Bas).

Jean PETIT membre de la Gestapo du square Rapp, a été fusillé ce matin

Ce matin, à 8 h. 27, a été fusillé au fort de Montrouge Jean Petit, qui fut condamné à mort par la Cour de justice le 21 juin, dans l'affaire de la Gestapo du square Rapp. En même temps que lui avait été condamné à mort le colonel Bordage, qui, depuis, est mort en détention.

SOLDES
Germaine LECOMTE
9, avenue Matignon, 9
Jeudi 6 et vendredi 7 de 9 h. à 13 h.
Samedi 8 toute la journée

Pour la vente de leurs vins et de leur VERMOUTH SAINT-GEORY les Ets GEOLYVIN demandent bons représentants pour Paris et agents généraux pour la province Bonnes commissions - 32, r. Soulages (XIe)

COROT
65, Champs-Elysées, 65
(Métro : F.-Roosevelt)
Cette semaine :
GRAND CHOIX DE LAINAGE
Très belle qualité
Tous coloris
LA MODE - LE CLASSIQUE
COROT
Les plus beaux tissus de Paris

NERAC

SUITE DE LA PAGE 1

net et Milhokos — persistent à croire qu'un réservoir d'une contenance assez importante, tout un jour enfoui sous terre. Ce réservoir s'étant finalement fissuré, cela expliquerait le mystère de la fontaine de Nérac.

Voici d'ailleurs le rapport que m'a ainsi résumé M. Galion, sous-préfet de Nérac :

Le service des Mines et le service spécialisé des recherches pétrolifères ont pu donner aujourd'hui les conclusions suivantes :

● Le produit qui s'écoule de la source Saint-Jean n'a rien de commun avec l'indice pétrolifère d'un gisement naturel ;

● Des analyses chimiques seront poursuivies par la Société des pétroles d'Aquitaine et par les laboratoires spécialisés de Paris. Nous en connaîtrons probablement les résultats ce soir ;

● L'eau de la fontaine chargée du produit sort d'un banc de calcaires fissuré. Ce banc appartient à la série horizontale des mollasses d'âge tertiaire. Jusqu'à ce jour, aucun indice d'hydrocarbure n'a été rencontré dans une telle couche.

En conclusion, il s'agit probablement, pour les géologues, d'infiltrations d'essence raffinée industrielle, mélangée à un produit d'une consistance graisseuse et anormalement parfumé, peut-être de l'essence synthétique.

Walter Capot aurait été le seul à pouvoir aujourd'hui préciser les origines de l'essence de la Fontaine-de-Picurette. Mais Walter Capot est mort. Devenu résistant, il fut capturé dans un maquis et pendu à Sos (Lot-et-Garonne) en 1944, par les Allemands.

J.-L. DARIEL.

Les camions de Walter Capot

Ce matin est parvenu d'autre part à M. Gallon un rapport d'une importance capitale, signé de l'ancien chef de la police judiciaire de la base de La Réole.

Celui-ci dit avoir fait une enquête en 1940 sur les agissements d'un nommé Walter Capot qui, en juillet 1940 détourna de leurs destinations deux camions-citernes de l'armée, soit 36.000 litres d'essence. Un camion fut retrouvé. Quant à l'autre, il disparut et l'on supposa qu'il avait été enterré.

Au Conseil des ministres

Hausse de 70 % sur le charbon ou subvention de 50 milliards

Le prix du charbon sera l'un des problèmes essentiels qu'aura à résoudre le conseil des ministres réuni ce matin à l'Elysée.

Actuellement, une subvention est accordée aux charbonnages de France pour maintenir le prix de vente à la production à 1.350 fr. Mais le prix réel de revient est aujourd'hui de 2.350 fr. Le déficit, par tonne, est donc de 1.000 francs.

On sait que le président des Charbonnages de France, Victorin Duguet, qui est aussi le secrétaire de la Fédération des mineurs, a attiré l'attention du gouvernement sur ce fait, écrit ce matin *le Populaire*, et a lui-même demandé que le prix de vente soit relevé. Si la subvention était maintenue, la production annuelle étant d'environ 50 millions de tonnes, elle atteindrait, en effet, 50 milliards. Mais, si elle est supprimée, les acquéreurs particuliers devront supporter tout le poids de cette augmentation de 1.350 à 2.350 francs, soit une hausse d'environ 70 pour cent. Encore ne s'agit-il que des prix « au départ », ceux-ci, avant d'atteindre le détail, risquent de subir une hausse plus grave.

RAVITAILLEMENT

AUCUNE ATTRIBUTION NOUVELLE

LAIT. — Journée du 4 novembre : 588.800 litres ont été distribués. Aucune répartition aux A, V et régimes II et IV. Quinze pour cent seulement des J ont pu être servis.

SITUATION POLITIQUE

SUITE DE LA PAGE 1

Le président du Conseil n'oublie pas qu'il a la charge du ravitaillement. Il assure que nous serons nourris cet hiver. Hormis pour le blé et le lait, il n'y a pas de crise de quantité. Si les légumes sont rares (et partant chers) à cause de la sécheresse, les pommes de terre sont abondantes et l'on espère qu'elles baisseront. Des stocks de légumes secs et de pommes de terre ont été constitués qui sont les plus abondants (92.000 et 150.000 tonnes) depuis la libération. Les arrivages de viande ont été considérables lundi à la Villette.

Les trois millions de quintaux de blé russe

Quant au blé, « France-soir » a annoncé que la ration de 200 grammes était garantie jusqu'au printemps. Les envois des Etats-Unis arrivent normalement. D'Australie, nous attendons en décembre les 3 millions de quintaux que nous avons achetés à un taux avantageux. Quant à l'U.R.S.S., elle a répondu à notre demande en nous offrant 3 millions de quintaux, et non pas 15, comme l'ont annoncé les communistes. Nous lui proposions d'échelonner jusqu'en 1953 nos paiements en nature (camions, produits industriels, phosphates, etc.), elle réclame le paiement comptant. On a néanmoins bon espoir qu'un arrangement interviendra.

Grâce aux importations de toutes les parties du monde, nous aurons donc notre pain quotidien.

Défense nationale

Enfin, le président du Conseil a la responsabilité de la Défense nationale. Il a présidé hier le Conseil supérieur qui a adopté le projet sur l'organisation des forces armées. Ce projet, qui assure l'unité des forces par la constitution d'un état-major unique, est soumis ce matin au Conseil des ministres et il sera déposé la semaine prochaine sur le bureau de l'Assemblée. Il reste à donner sa forme définitive au projet sur les effectifs et à établir le projet sur le recrutement qui en découle. Si l'Assemblée veut bien se mettre à l'étude des textes qui lui sont déjà soumis ou qui le seront incessamment, l'armée pourra être dotée de son statut l'an prochain.

Mais, au préalable, l'Assemblée devra voter la réforme fiscale et le budget. C'est son travail le plus urgent et le plus nécessaire. Une crise ne le facilitera pas. Il est vrai que les partisans d'une nouvelle formation entendent que la crise soit résolue avant que d'être ouverte : ce qui justement paraît malaisé.

Copyright by France-soir and Georges Gombault.

Sachez danser en 3 leçons SUCCÈS GARANTI Méthode nouvelle
« 5 à 8 » dansants t. l. j. et dimanches Lyceum D. P., 91, av. Villiers - Wag. 34-94 ou CHEZ VOUS par corresp. Efficacité surprenante. Notice F2 contre 15 francs.

PETITES PILULES CARTERS POUR LE FOIE

Sans intermédiaire LES FOURRURES STAR fabriquent TOUT... ...donc vendent MOINS CHER

TOUS NOS MANTEAUX SONT GARANTIS PLEINES PEAUX

Très beau manteau CASTORETTE 9.500F
Jaquette MOUTON DORÉ américain 13.900F
Superbe manteau MOUTON CASTOR 23.900F
Manteau ASTRAKAN belles boucles 49.000F
CHOIX IMMENSE de jaquettes à partir de 4.900F
M' Enfant CHINCHILLA avec capuchon 1.490F

46-48 Bd de STRASBOURG Métro : Château d'Eau SUCCALE 43 Av. de WAGRAM OUVERT LE LUNDI
DEMANDEZ LE CATALOGUE GRATUIT

L'ŒUF A 30 FRANCS SAUF MESURES URGENTES CONTRE LE MARCHE NOIR DE L'OMELETTE

LA hausse qui s'étend comme une contagion à toutes les denrées alimentaires a gagné le rayon « œufs » où le retour à la vente libre, favorisé par une production très abondante, avait déclenché au printemps une très forte baisse. De 9 fr. pièce en avril, les voici, d'échelon en échelon, remontés à 20 fr. (marocains) à 22 et 23 fr. (frais ou présumés).

Ils sont plus chers qu'en novembre 1946, époque où fleurissaient les incohérences du double secteur. Et s'ils se maintiennent à ce niveau à Paris, c'est grâce à une stabilisation du cours des Halles à 19 fr. en gros, stabilisation artificielle et précaire, puisqu'à la production, ils se vendent couramment 20 fr. pièce, quand on en trouve.

Il n'y a presque plus d'œufs dans les conserveries. A la suite du blocage d'un stock important dans le Puy-de-Dôme, la crainte de la razzia a presque totalement vidé nos réserves de l'hiver. Quant à la ponte, elle est devenue presque nulle. Il faudra attendre le milieu de décembre pour voir apparaître les premiers arrivages importants du Sud-Ouest, région qui ouvre la saison de la production métropolitaine.

La perspective, c'est donc l'œuf rare et cher, les cours de gros actuels à Paris de 19 francs ne pouvant être maintenus longtemps sans risque pour l'approvisionnement de la capitale, au profit des centres qui paient plus cher.

Certains pronostiquent déjà l'œuf à 25 et même 30 francs.

Alors que la viande trop chère soulève tant de légitimes protestations, cet « autre scandale » peut être évité :

1° En obtenant une diminution de la taxe excessive de 7 fr. 80 qui frappe à la sortie les œufs marocains, payés sur place actuellement 8 fr. 60, et dont les apports peuvent couvrir une partie de nos besoins ;

2° En accélérant les négociations qui sont en cours pour l'importation mensuelle de cinq millions d'œufs hollandais.

Les collaborateurs de M. Ramadier étudient ces deux projets. Leur réalisation rapide vaudrait mieux que la taxation qui a encore ses partisans dans les anciens services de l'Economie nationale et qui n'aurait qu'un résultat — l'expérience l'a prouvé — : faire renaître le marché noir de l'omelette.

Germain MANDLE.

Le « Printemps » de Botticelli a inspiré la robe nuptiale d'Elizabeth

LONDRES, 5 nov. (UP). — Un coin du mystère qui entoure la robe de la princesse Elizabeth vient de se lever : le couturier Hartnell a révélé à quelques journalistes qui lui ont promis le secret, qu'il s'était inspiré du « Printemps » de Botticelli. Il leur a montré quelques croquis qui leur ont arraché des cris d'admiration. Les demoiselles d'honneur seront vêtues à la mode victorienne.

Le couturier a également déclaré qu'il écrirait le journal de ses efforts pour garder secret le modèle de la robe. La princesse s'est opposée formellement à voir celle-ci reproduite avant son mariage dans des grands magasins des Etats-Unis.

Le prince, lui aussi, aura « quelque chose » : son nouveau blason, que quelques privilégiés ont pu admirer hier : l'écu supporté d'un côté par le lion britannique, de l'autre par un Hercule représentant la Grèce.

Quarante-cinq tonnes de liqueurs françaises pour le mariage d'Elizabeth

NANTES, 5 nov. (AFP). — Quarante - cinq tonnes de liqueurs ont été embarquées à Nantes à destination de l'Angleterre, à l'occasion des fêtes du prochain mariage de la princesse Elizabeth.

BYRNES

SUITE DE LA PAGE 1

est inégalable. Il est capable de débattre pendant des heures de sujets à inscrire à un ordre du jour. Non seulement il vous faut être patient, mais vous devez également surveiller la façon dont votre propre proposition est formulée ; sinon, vous perdrez ensuite des heures à essayer de la présenter devant le conseil. La réponse de M. Molotov sera :

« Niet » (non, en russe), mot que j'ai entendu si souvent que je l'ai presque accepté comme faisant partie de ma propre langue.

M. Molotov sait dire en anglais :

— I agree (je suis d'accord).

Mais il le fait si rarement, que sa prononciation n'est pas très bonne.

A chaque conférence, il finit par forcer votre admiration par la richesse des ressources qu'il déploie dans sa tactique de temporisation. Il reste là, imperturbable, à se lisser la moustache ou à jouer avec son pince-nez (cependant qu'il attend une traduction), et à fumer des cigarettes russes, l'une après l'autre, presque sans interruption. En un certain sens, un sens important, M. Molotov peut être considéré comme le type même du représentant soviétique.

Quand ils sont convaincus d'avoir épuisé tous les efforts de marchandage, quand ils comprennent que de nouveaux retards n'entraîneront pas de nouvelles concessions, et qu'il ne leur reste qu'à donner leur accord, les Russes ne se trouvent jamais embarrassés pour faire volte-face, même lorsque celle-ci provoque un renversement total des positions qu'ils ont soutenues pendant des heures. A ces moments-là, M. Molotov annonce en souriant que la délégation soviétique désire faire une proposition à seule fin d'arriver à un accord. Il présente alors votre propre proposition, qui a fait l'objet d'une controverse pendant des semaines. Elle ne contient qu'un petit nombre de changements peu importants. Après avoir intérieurement discuté la question, ses partenaires eux-mêmes sont si impatients d'en finir qu'ils accueillent avec plaisir cette annonce. Et souvent même ils expriment leur satisfaction à M. Molotov pour avoir fait ce qui aurait dû être accompli des semaines, voire des mois auparavant...

Ceux qui ne trouvent pas grâce à ses yeux, M. Molotov les qualifie toujours de « fascistes ». Les communistes et leurs sympathisants sont baptisés « forces démocratiques ». C'est là une classification très simple.

Staline et le général du thé

Négocier avec le généralissime Staline et avec le ministre des Affaires étrangères de l'U.R.S.S. sont deux choses essentiellement différentes. Autant M. Molotov est tortueux, autant Staline est direct. Mais au cours de toutes mes négociations avec Staline, je n'ai pu oublier certain fait que le président Roosevelt m'avait raconté au début de la guerre. Un jour, il reçut de Staline un message rédigé en termes peu courtois. Il dicta une réponse dans le même ton, mais décida d'attendre un jour avant de l'expédier. Le lendemain matin, alors que je me trouvais avec lui, il reçut un autre message de Staline, aussi aimable que possible et mentionnant l'assurance d'une vive amitié personnelle. Le Président ne parvenait pas à concevoir la possibilité d'un comportement aussi contradictoire. Et pourtant la chose se renouvela à plusieurs reprises.

Lorsque j'eus, pour la première fois, l'occasion d'observer Staline à Yalta, l'expérience du Président en ce qui concernait le généralissime me parut inexplicable. Staline se montrait extraordinairement courtois à son égard et semblait généralement désireux d'être d'accord avec lui. Il était toujours de bonne humeur et goûtait la plaisanterie. Mon impression favorable ne fut nullement atténuée par une scène que je vis se renouveler maintes fois au cours du même après-midi ; à plusieurs reprises, il fit signe à un général de l'armée rouge, qui se trouvait assis derrière lui, pour l'envoyer chercher une tasse de thé.

Je connais un bon nombre de G.I.'s qui auraient payé cher pour voir un homme donner des ordres à un général et se fait servir son thé par lui.

Si différents que soient ces deux hommes, on peut être sûr que les buts poursuivis par M. Molotov sont bien ceux qu'approuve le maréchal Staline. Ce n'est qu'au cours des négociations relatives aux réparations à Potsdam et à propos du rejet par les Soviets du traité de quarante ans, que j'eus le sentiment que c'était Molotov qui influençait Staline. Mais par ailleurs, il était évident que c'était Staline qui donnait le « la » aux discours que M. Molotov prolongeait à plaisir.

Staline et le Politburo

J'ignore dans quelle mesure exacte le « Politburo » influence Staline. Je suppose cependant que celui-ci accepte les recommandations du « Politburo » toutes les fois qu'il n'a pas, sur une question, un intérêt spécial ou une conviction bien arrêtée. Comme tous les chefs qui ont réussi il reconnaît la nécessité de soutenir ses collaborateurs. Cependant, pour toutes les questions de politique étrangère, où sa conviction était bien établie, je suis certain que le « Politburo » le soutenait. Je l'ai vu prendre rapidement tant de décisions importantes que je ne pense pas qu'il se souciât trop du contrôle du « Politburo ». Staline et ses créatures du « Politburo » comprennent parfaitement qu'ils ne peuvent exiger une soumission si aveugle à leurs décisions qu'en donnant aux militants du parti et au peuple une impression d'unité sur toutes les questions importantes.

(Copyright by Opera Mundi, France-soir and Donald S. Russel, trustee of James F. Byrnes Foundation.)

Prochain article :

Le pétrole de Bakou

LES CHAUSSURES D'ART Lepicart PARIS présentent « SONATE »...

ÉDITION ORIGINALE A TIRAGE LIMITÉ
Chaque Paire numérotée est accompagnée d'un CERTIFICAT DE GARANTIE

A L'HOTEL DROUOT
VENTE
S. 1 — Objets d'art et d'ameublement anciens — Me BAUDOIN, M. Dilée.

CHIENS Profitez de votre venue au SALON de l'AUTO pour emmener un beau chien Pendant la durée du Salon GRANDE VENTE-RECLAME Vous trouverez les plus beaux sujets de toutes races, jeunes ou dressés en chiens de garde, luxe ou chasse : bergers alsaciens et belges, airedales, bas-rouges, rics, joujous, caniches, cockers, setters anglais, irlandais, au CHENIL DE LA MAISON-BLANCHE 184, av d'Italie, Paris - GOB 76-99 Dans votre intérêt, une visite s'impose

Société Nationale des Entreprises de Presse, Impr. Réaumur, 100, r Réaumur Paris (2e)

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

AURÉOLEZ VOS CHEVEUX avec ces reflets "chatoyants"

Bleutée ou Ambrée, la brillantine Roja donne à votre chevelure des reflets Saphir ou Topaze.

3 minutes suffisent avec la vraie Roja.

Pour "auréoler" votre chevelure de mille reflets chatoyants, appliquez matin et soir à la main ou au vaporisateur, un peu de Brillantine Roja : l'huile cristalline qu'elle contient est si lumineuse et si fluide qu'elle forme sur chaque cheveu une fine pellicule irradiante "bleu-saphir" ou "jaune-topaze" suivant votre choix, qui fait littéralement rayonner la chevelure. Aussitôt les cheveux blonds ou châtain-clair paraissent dorés d'un blond idéal, les cheveux bruns ou noirs prennent une richesse de coloration plus intense, plus captivante, et les cheveux gris resplendissent d'un éclat nouveau, délicatement "cendré" ou "azuré" : 3 minutes suffisent, le résultat est saisissant. Enfin, grâce au ricin nourricier qu'elle contient, la Brillantine Ricinée Roja assouplit la chevelure à tel point que le cheveu retrouve toute sa "souplesse plastique" : Boucles et ondulations renaissent sous le peigne comme par miracle. Les cheveux se remettent en plis tout seuls. Exigez bien la véritable Brillantine Ricinée du Dr Roja — bleutée ou bien ambrée — (Gros : Parfumerie de Paris, 48, Rue Laffitte, Paris).

ÉCOUTEZ MAURICE CHEVALIER raconter sa vie et chanter ses chansons dans le programme Roja, à Radio-Luxembourg (1293 m.), chaque jeudi à 21 h.

ICI... Santé gaîté!

Nul souci de rhumes, grippe, migraines, rhumatismes dans les familles que protège 'ASPRO' ! Chacun sait qu'il y échappera, s'il prend 'ASPRO' à temps. Un frisson, une douleur, une courbature, un accès de fièvre annoncent-ils la menace du mal ? N'attendez pas ! Un ou deux comprimés d' 'ASPRO', avalés avec une boisson chaude ou simplement un peu d'eau auront vite fait de l'écarter.

Souvenez-vous ! 'ASPRO' n'irrite pas l'estomac !

'ASPRO' protège

Visa 15 P. 5.368

contre RHUMES, GRIPPE, NÉVRALGIES, RHUMATISMES

L'homme qui réussit emploie BRYLCREEM fixateur de luxe inimitable

BRYLCREEM doit son succès au succès qu'il procure

ROBEL. 25, Av. MATIGNON - PARIS.

LE MUSÉE DU MOBILIER

Vous enverra gratuitement sa liste d'occasions de la Semaine

72, Rue de Clichy, 72 (Angle de la Rue Ballu)

6 ÉTAGES DE MEUBLES

Spécialité de Cosy

K.P. II

BAROCLEM la Batterie de Qualité

USINES A COURBEVOIE (SEINE)

SALON DE L'AUTOMOBILE (BALCON) - STAND 100

SANG PEAU

Purifiez votre sang pour combattre ces pénibles maladies

ECZÉMA — Herpès - Dartres - Boutons - Psoriasis - Furoncles
ARTHRITISME — Rhumatismes - Goutte - Maux de reins - Sciatique
CIRCULATION — Varices - Hémorroïdes - Ulcères variqueux - Enflure des jambes
AGE CRITIQUE — Vapeurs - Vertiges - Ébloussements
CONGESTION — Hypertension - Artériosclérose - Vieillesse prématurée - Fatigue

QUANTITÉ de maladies désolantes sont dues au sang vicié. Mais qu'on purifie ce sang chargé d'impuretés, qu'on active sa circulation et *naturellement*, les boutons disparaissent, les eczémas se cicatrisent, les jambes alourdies de varices désenflent, les ulcères variqueux se ferment, les douleurs rhumatismales s'apaisent, la tension exagérée des congestifs baisse, les femmes à l'âge critique sont soulagées.

Aussi est-il bon d'attirer une fois de plus l'attention sur les propriétés désintoxicantes du Dépuratif Richelet Intégral. Grâce à lui, le sang purifié porte la vie jusqu'aux plus petites cellules et vous connaissez bientôt un remarquable bien-être. Autre résultat de la cure de Richelet : en apportant du magnésium à l'organisme, elle procure souvent un accroissement très net de la vitalité générale. Ttes Phies. Préparateurs : Lab. Richelet, Bayonne (B. P.).

DÉPURATIF RICHELET INTÉGRAL

D. 95-3 Visa 361. P. 2501

Vous éviterez bien des discussions avec... un beau sourire !

PATE DENTIFRICE Cadum

des dents saines et blanches une haleine fraîche et pure

50 frs. Seulement

France-soir-Sports

DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION — 14 JUILLET 1941

Un certificat — non gratuit — de complaisance et des « treizistes » sont dédouanés

Les accords XIII-XV sont bien précis : un joueur qui se trouve sur la liste des « indépendants » ne peut passer chez les XV. Or le treiziste lézignanais Espeluque vient de se voir délivrer une licence numéro un pour Castres, Lézignan ayant donné avis favorable et attesté par lettre que ce joueur n'avait jamais touché d'argent.

Pour Castres, le Comité des Pyrénées et la F.F.R., tout est ainsi en ordre.

Mais la Ligue à XIII, elle, ne marche pas. Les clubs lui envoient le double des fiches sur lesquelles sont inscrites les sommes versées au joueur. Et le secrétaire de la Ligue possède une fiche au nom d'Espeluque sur laquelle figure une somme assez rondelette (on parle de 150.000 francs) versée par Lézignan. On soupçonne les Castrais d'avoir versé aux Lézignanais — qui ne doivent pas être des philanthropes — une somme au moins égale, en échange du certificat de complaisance.

La même manœuvre est en train de se passer pour le Marseillais Trunberry que son club a blanchi pour qu'il puisse être muté à Périgueux.

Autre affaire : le joueur Mora, qui opérait aux Girondins amateurs XIII, a joué dimanche avec le C.A. Béglais. La bonne foi des dirigeants du Comité de Côte d'Argent ayant été surprise, Mora a eu une licence sans avoir obtenu l'avis favorable indispensable de son ancien club. Pour influencer ses anciens dirigeants et qu'ils ne s'opposent pas à cette demande de mutation, Mora aurait expédié un papier des Béglais par lequel ceux-ci lui auraient versé 50 000 francs, un complément de 50.000 francs devant lui être remis plus tard.

Ce document accablant serait entre les mains des dirigeants de la Ligue à XIII qui, ainsi qu'ont peut le supposer, ont bien l'intention de s'en servir.

Enfin, s'il faut en croire des nouvelles qui nous viennent du Midi, on n'a pas fini d'enregistrer de nouvelles surprises tout aussi sensationnelles.

Pierre GROSMOLARD.

Pujazon se tâte

Pujazon, vedette de l'hiver dernier, a laissé Hansenne glaner, cet été, tous les lauriers. Il s'est remis à l'entraînement depuis peu, mais bien malin celui qui pourrait pénétrer ses desseins.

Sans doute fera-t-il du cross. Mais dans quelle mesure ? Il lui serait vraisemblablement facile de gagner et le championnat de France et le cross des « Six Nations ». Mais ne préférera-t-il pas se réserver pour les Jeux olympiques ?

Le Belge Gaston Reiff, grand adversaire de notre Pujazon, est décidé, lui, à ne consacrer au cross que peu d'efforts. Marcel Alaloime, son entraîneur, estime en effet qu'il est capable de courir les 5.000 mètres en 14'. Une telle performance pourrait évidemment lui valoir une première place, encore qu'un Zatopek — 14'8 cette saison — ou un Heino — s'il est autorisé à courir — soient eux aussi capables d'approcher les 14 minutes.

Or, Pujazon, lui aussi, rêve du 5.000 mètres olympique. Mais il aurait, sur cette distance, beaucoup plus de rivaux sérieux que sur le 3.000 steeple.

Il se tâte...

Robert MARCHAND.

Il manquait de « vrais » Italiens : Bevilacqua-Rigoni seront là

En attendant la venue à Paris du « signor » Fausto Coppi, les vedettes transalpines de la poursuite semblent intéresser la direction du Vél' d'Hiv'.

Avec Ortelli, Bevilacqua est inscrit au programme de dimanche.

Le vainqueur de Milo Carrara à Bruxelles — en transit à Paris — exprimait le désir de se produire, avec son rapide partenaire Rigoni, en américaine. Sa proposition ne devait pas tomber dans l'oreille d'un sourd. Tacca, souffrant, on envisageait son remplacement au côté de Sciardis. Les circonstances ce pouvaient pas être plus propices. L'américaine de dimanche vera donc au départ une « vraie » équipe italienne : Bevilacqua-Rigoni, en remplacement des Italiens de France Tacca-Sciardis.

M. C.

LE SALON... où l'on cause

● Le Biterrois Massal décidera de son sort aujourd'hui, avant la fermeture du Salon. Qui l'emportera ? Oliveri ou Francis Pélissier ?

● Le Rémois Deuhelheiss a renouvelé son contrat avec Ludovic Feuillet et compte s'attaquer au record de l'heure de Champagne, détenu par Plassat avec 40 kms 200.

● Les directeurs sportifs ont décidé de se réunir aujourd'hui en vue de prendre position pour la défense des intérêts des marques la saison prochaine.

Marquès fait ses adieux à Paris XIII

Le solide pilier Marquès jouera dimanche contre Cavaillon à Buffalo, son dernier match avec Paris XIII.

Marquès s'installe comme garagiste à Perpignan, et il portera les couleurs du Treize catalan.

Perte sensible pour le club cher aux frères Mentech.

Pétra a peur du choléra... Il n'ira pas aux Indes

Yvon Pétra, de passage à « France-soir », nous a confié :

— J'ai abandonné l'idée de participer aux championnats des Indes. Pétra, qui devait m'accompagner, ne peut le faire, le déplacement étant trop long. Et puis — ajoute le vainqueur de Wimbledon — il y a le choléra...

Pétra, Pellizza, Lucot et Abdesselam inaugureront, les 14, 15, 16 novembre, les courts couverts de Milan. Ils trouveront devant eux Del Bello et Cucelli.

Georges BRIQUET vous parle...

DE LA TACTIQUE TOURBILLON...

J'AI été très frappé par le match Lille-Reims (0-0) de dimanche.

Joué dans une ambiance qui ne demandait qu'à être passionnée, il fut passionnant. Ce qui est différent.

Pendant les 45 premières minutes, devant les spectateurs médusés, Reims mena le débat avec une autorité, une élégance et une vitesse qui surprirent les supporters lillois, habitués, avec juste raison, à considérer leur équipe comme étant le numéro 1.

Mais de tous les enseignements qu'il y avait à retirer de ce match, je n'en ai retenu qu'un.

D'ordre technique.

Ce dont je m'excuse auprès des spécialistes de la question.

La tactique du Racing consistant à faire se déplacer sans cesse les cinq avants et les deux demis a changé complètement l'allure de nos matches de championnat.

Dimanche, Lille et Reims ont, ensemble, appliqué la même méthode. Mais ce qu'on pourrait appeler le « tourbillon » était plus complet, plus rapide, moins ellipsoïdal en profondeur chez les Rémois que chez les Lillois.

De cette double démonstration du « tourbillon », dont quatre défenseurs de chaque côté s'attachent à endiguer les ondes qui se renouvellent sans cesse, j'ai gardé une impression d'improductivité.

Pressque jamais, sauf Tempowski, une fois, sur centre de Baratte, personne ne se trouva en position de shot.

On pensait à un manège de chevaux de bois dont les passagers, étourdis, voyaient trop tard, au passage, le but immobile.

De cela, il résulte que le « tourbillon », excellent pour le démarquage, ne doit pas être total. Il faut que deux éléments au moins — n'est-ce pas Nyers, Ben Barek, Bongiorni, Vaast, Tempowski ou Batteux-I — soient chargés de « rompre » la spirale perpétuelle pour tirer au but.

En brodant là-dessus, on peut imaginer vingt combinaisons. Et, à tout prendre, ce mauvais moment improductif passé, on peut se féliciter de voir notre football innover encore.

Le « vieux Central » en difficulté...

Plusieurs centaines de spectateurs attirés par l'excellent match Renucci-Julien ; officiels, boxeurs et critiques ont fait hier soir le déplacement jusqu'au faubourg Saint-Denis pour voir le ring plongé dans la pénombre et apprendre que la réunion avait été annulée.

Dans le cours de l'après-midi, la préfecture de police avait signifié au directeur de l'établissement, M. Saunier, qu'il ne pourrait plus désormais recevoir que 450 spectateurs.

Il est évident que si cette décision était maintenue, le populaire établissement, dont la création « Central Sporting Club » remonte à près de trente années, ne pourrait plus continuer à donner de réunions de boxe (trois par semaine, dont une consacrée aux amateurs), ou même un quelconque spectacle. Ce qui nuirait grandement à l'essor de la boxe, réduirait au chômage un personnel nombreux et enlèverait quelques millions de francs (annuellement) à la caisse de l'Assistance publique.

Les ennuis du « Central », à ce sujet, ne datent pas d'aujourd'hui. Ex-secrétaire général du Central (de 1920 à 1937), je puis personnellement certifier que jamais les exigences préfectorales n'ont été aussi « dures ».

Cependant, depuis cette date, le Central, qui possédait une seule sortie de secours, en a maintenant trois.

Espérons encore qu'une solution permettra au Central, dont la réputation est mondiale, de poursuivre son œuvre...

Georges SCHIRA.

Jo Weidin sans discussion...

Finale du tournoi poids lourds ce soir, à Bruxelles. On peut dire qu'il s'agit — à moins de coup dur — d'une simple formalité Jo Weidin, vainqueur d'Olek, trouvera devant lui Robert Eugène.

Autres combats : Olek-Wilde, Preys-Francisco Peyro, Dussart-Walter.

⊙ ⊙

● *Ce soir, à Wagram (20 h. 45) catch : Butcher Johnson-R. Bukovac, G. Leduc-Rino Deon, F. Clody-Casi, Kid Dickson-Héros.*

● *Giguet compte s'acquitter encore de deux contrats pour ce mois et prendra du repos pour préparer la prochaine saison routière.*

● *En prologue de l'américaine du 9 novembre, au « Vél' d'Hiv', Ortelli rencontrera Blanchet.*

● *Des cyclistes ont été invités par un organisateur londonien pour rencontrer une équipe anglaise au vélodrome d'Herne Hill.*

PAS D'ALLEMANDS SUR NOS STADES...

Les spectateurs ont conspué dimanche les footballeurs allemands et leurs dirigeants

par Dany REBELLO

Un dimanche s'est écoulé depuis que « France-soir » a soulevé le problème des ex prisonniers allemands autorisés à jouer au football dans les équipes françaises.

Des matches de championnat et de Coupe se sont déroulés, et les joueurs allemands ont déchaîné les passions.

Des spectateurs ses ont applaudis ; d'autres — beaucoup plus nombreux — se sont indignés.

A Lamballe, pays où joue Dritchler, Guingamp a été battu.

— La partie s'est déroulée sans incident notoire sur le terrain même, nous dit un correspondant local ; mais l'spectacle était dans la salle !...

» Les supporters d'En Avant, de Guingamp, parmi lesquels de nombreux anciens prisonniers, digérèrent difficilement l'élimination de leur favori, à laquelle Drichtler venait de contribuer de belle façon. Il fallut l'intervention énergique du président guingampais pour éviter un conflit immédiat, sinon pour calmer définitivement les passions. »

Le feu couve

De Laval, Roger Charolais, l'ex-pro du Red Star et de Rennes, maintenant entraîneur de Saumur, nous écrit :

« Dimanche, en Coupe, nous avons rencontré Beauregard, de Laval, équipe qui compte dans ses rangs un excellent joueur allemand, Gonshoreck Erik

» ... Dès notre entrée sur le terrain, 75 % du public consptua les dirigeants de Beauregard. Une autre partie du public était pour ou pour l'Allemand. Mon pronostic est le suivant : avant peu, il y aura de la bagarre sur les terrains français !... »

.....

Lorsque nous avons « accroché le grelot », c'était justement cette « bagarre » que nous aurions voulu contribuer à éviter.

C'est en effet cette tournure que les événements prendront à plus ou moins longue échéance.

Est-ce à ce moment-là seulement que la Fédération se décidera à intervenir ?

Par ailleurs, nous croyons savoir que l'Association des prisonniers de guerre de Laval et le président de Beaurégard qu'elle s'opposera dorénavant par tous les moyens aux exhibitions de Gonshoreck.

Enfin, pour finir sur une note moins pessimiste, voici la lettre loufoque hebdomadaire.

Elle est écrite sur une carte postale à l'effigie de Pétain et commence ainsi :

« Vive Pétain ! Il aura sa revanche et à vous, on vous la fermera !... »

C'est évidemment une façon de présenter le problème sous un angle inattendu !...

F. L.

Hansen débutera jeudi avec le C.A.P.

Le C.A.P., désireux de quitter sa dernière place qu'il occupe en seconde division depuis près d'un mois, s'est assuré les services du Danois Hansen.

Ce dernier, cédé par le Stade français fera ses débuts demain contre Besançon.

Pour ce match contre un club qui joue les premiers rôles, le C.A.P garde en arrières et les demis qui ont fait bonne contenance à Lens et contre Nantes.

Le jeune Rougeaux gardera les buts. Langlier compte beaucoup sur Hansen pour organiser son attaque. Vivarnidi, Ponticelli et Renard, dans lequel Bernide place sa confiance, formeront le trio de pointe.

F. L.

Le but du Racing en recevant Arsenal : Faire mieux que les clubs anglais

Certains critiques anglais souhaitent actuellement qu'Arsenal subisse une défaite.

Obnubilé par la pensée d'établir un record sensationnel, Arsenal qui vient de disputer quatorze matches sans être battu, a tendance à sacrifier l'attaque à la défense.

Si Arsenal était vaincu, il ne se soucierait plus d'éviter à tout prix la défaite et jouerait beaucoup mieux, écrivent-ils.

— Si nous réussissions à renouveler notre succès de l'an passé, nous serions comblés, disent les dirigeants du Racing.

» Les Anglais comptent sur leur défense, nous sûr notre attaque. L'issue du match sera fonction de ce duel. »

Mais les Anglais n'entendent pas se nir sur le Continent pour y être moins heureux que sur leur sol. Ils déplaceront à Paris leurs meilleurs éléments afin de s'adjuger la Coupe Jean-Bernard-Lévy, mise pour la première fois en compétition cette année et destinée à perpétuer le souvenir de celui qui « créa » ce match et en assura le succès.

Avant de venir mardi à Colombes, Arsenal jouera samedi en championnat contre Blackpool, troisième du championnat anglais. Le même jour, le Racing recevra Toulouse au Parc des Princes.

Les deux équipes en seront donc au même point en pénétrant sur la pelouse de Colombes.

Pierre LAGOUTTE.

Le Red Star se prépare pour recevoir Lille

M. Villemain, directeur sportif du Red Star a convoqué ses joueurs pour cet après-midi à Saint-Ouen. Entraînement intensif sous la direction de Jordan, pour tous les « pros » et quelques joueurs amateurs disponibles.

« L'équipe ne sera formée que demain, nous disait ce matin le directeur audonien. Nuévo passe ce soir devant la commission sportive. S'il est « blanchi » il jouera naturellement aux côtés de Bican, sinon, Renko fera sa rentrée à l'arrière.

— Modifierez-vous votre équipe ?

— Sauf Nuévo, le cas échéant, ce sera exactement la même formation que celle que nous avons alignée à Cannes. Jordan n'est pas mécontent. Il faut que tous s'adaptent, l'avant centre Brun surtout...

— Et que pensez-vous de Lille ?

— Un rude adversaire. Mais un match est un match... Il faut le jouer. Je ne fais pas de pronostics. Nous verrons ça dimanche, au Parc.

R. R.

LES PETITES ANNONCES DE « FRANCE-SOIR » — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX FRANÇAIS — LE MEILLEUR RENDEMENT

NOS PETITES ANNONCES SONT STRICTEMENT PAYABLES AU COMPTANT

Vous diminuerez les délais d'insertion en joignant au texte que vous désirez faire paraître son règlement par chèque bancaire ou mandat-poste. Nos lignes se composent de 30 lettres, signes ou espaces et le prix de la ligne figure en tête de chaque rubrique.

Compte-chèque postal spécial : Régie-Presse Paris 6005-54

DEMANDES D'EMPL. 60F

Dactylo h poss. mach. écr. ferait fous trav. Disc. assurée. Ecrire : P.R. No 6.731, Fr.-soir

Secr. st.-dact. réf. 1er ord. tr. 1/2 journ. angl. exc. ou autre. Ecrire P.B. No 6.663, France-soir

Modiste moy. apprêt dès pl. q. St-Lazare. Ecr. 6.660, Fr. s.

Secr. st.-dact. lon. pra. dès. emp 1/2 tourn. Ecr. No 6.644, F. s.

Ex-secrét. direct. dipl. Chambre Commerce Paris, actif, sérieux cherche emploi similaire, libre de suite. Ecr. No 6.629, France-soir

Jeune homme 18 ans très bonne instruction, cherche empl. bur. ou magas. Ecr. No 6.626, Fr.-soir

J. H. 29 a. pari. angl. allem. ch. sit. AIDE-COMPT. ou REPRES. COMMER. Ecrire : No 6.592, France-soir

Sec. st.-dact. exp. cher. emploi 3 ou bres p. jour. Ecr. 6.574, F. s.

Officier 34 a. quit. vol. arm. 1re déc. ex-chef, serv. fabr. sur 22 départ. sér. et travail poss. personnalité init. expér., sens org. goût respons. format. commerc. conn. admin. rech. sit. avenir, soi. dir. ou équiv. comm. ou industr. France ou étrang. 6.552, Fr.-soir

J. H. comptable breveté Etat, capacitaire en droit, ch. emploi Winogron, 243, r. de Charenton

J. F. sér. réf. ch. emploi compta. bur. pet. ou moy. ent. Ecr. seult L. Mons, 51, av. Michel-Bizot-12e

Méc. Polonais H. val. chauff. sach. serv. tab. Fem. b. à. f. et cuis. dés. charg. pl. mais. bourg. ou usine. Ros. ou M. Jenn JEWPAK, 56, bd Flandrin, Paris-16e

H. de métier pr parquets, vitres H. bur., app. tr. soigné ch. emploi JEAN, 4, rue Darwin, Paris-8e

Dame b. réf. ch. place bon. banq. ou bachaut. 16e Paix St-Leu

Dame d. p. ling. raccommodage repassage ds cliniq., institut ou mais. bourg. nour. midi tr. b. réf. Ecr. Tramb. 41, av. Gobelins-13e

Ménage sy tenu café-rest., actif, sérieux, fem. tr. b. cuis. cap. dirig. affaire ou inter. cherche situat. stable d. même br. ou direct. cantine ou simil. Ecrire : M. ANNE, 149, rue de Flandre, Paris

St.-dact. exc. réf. ch. tr. 1/2 journ. BOIS, 11, r. Jean-Macé

Séc. st.-dact. not. compt. ang. droit bne prés., réf. chez secrét. SAUGER, 88, r. Lecourbe, Paris-15e

J. F. 25 a. sér. b. instruction, sér. crét. dactylo ch. emploi. Ecr. La Pochette, 176, qual Jemmapes-10e

Bonne secrét. bach. anglais, st.-dact. cherc. empl. matin. Ecr. No 104, BERGER, 17, r. Vivienne

J. F. ch. ménage 4 h. mat. ou 4 h. soir, préf. à Paris. LEVO 49, ou d'Orléans, Tours (I.-L.)

Ménage cherche emploi, femme de cuis., mari tes manips. chauf. Bons certificats. Libre de suite. Serge, chez Bornet, place de la Cure, Saint-Maur-des-Fossés (Seine)

27 ans, patron café routier ex. ope photo ts perm. ch. empl. chauff. même international ou autre emploi — COB 74-41

Désinateur-décorateur ch. emp. déc., publicité, dessins reproduction artistique. Ecrire : M. QUENTIN, 37, avenue Pierre Mendès, à MORSANG (S. et O.)

J. F. 23 ans, fille rest. hôtel. prov. ch. place café-rest. ou hôtel Paris ou banlieue. Ecrire : Longin, 1 bd Henri-IV, PARIS

Dame sér. ch. trav. bur., class. écrit. mat. Gillet, 22, r. Fleurus

J. F. rédactr. st.-dact. compt. ch. trav. secr. 2 h. soir préf. 15e. Ecr. Comm'ant, 214 819, r. Vivienne, 17

J. Fme dact. téléph. aide-compt. J. p. sec. patr. comm. DAU. 38-25

Secrétaire st.-dact. sér. réf. ch. emploi. Ecr. 6.806, France-soir

J. F. 23 a. mécan.-fact. Burroughs J. Mon. comm. trav. bur. GAUGUET, 18, av. d'Italie (13e arr.)

Infirmière 40 a. ch. pl. ch. pers. seule p. soign. tenir lit, aider comm. sér. réf. Ecr. 199 431, P. s.

Mme Redraud Tur 84-87, ch. emp. faire comm. et toute couture de famille. Satisf. assurée

B. st.-dact. pos. not. secrét. 24 a. b. réf. Ecr. No 5.792, Fr. soir

Débutante jne fil. 18 a. b. réf. sérl. ch. empl. vend bonneterie. Urg. Ecr. 6.244, France-soir

Trad. angl. techn. Mar. 45-33, mat.

TRAVAUX A FAÇON 200F

Peinture, papier, lessiv. Raoul Joseph, 38, r. Ramey. Mon. 68-66

Remise à nf de ts fauteuils cuir Rotteseau, 52 bd Arago. Por. 29-24

Traduct. retour Australie fait à domicile traduct. angl. allem. et trav. dactylo. — INV. 15-15

Cie PROD. d'entr. b. outillée de Paris, rech. trav. à façon. Ecr. SPAL, 29, r. Depareloux, PARIS.

Dessinat. industr. exécute plans, études ou exécution. Ecrire : SIMON, 5, r. Delambre, PARIS

Rech. Artisan Peintre au pinceau et pr trav. fac. ROQ. 44-34

Travaux Peinture, Ripolin, Pap. Artisan SINSON. DOR. 33-85

Peinture Pap. Décor. PAUL, 15, av. Motte-Picquet. INV. 52-68

GARDES D'ENFANTS 120F

Nourrice dem. nourrisson tt âge, 50 kms Paris. Ecrire : Bl. SALLIER, à Chamoeaux (S.-M.)

OFFRES D'EMPLOIS 250F

On dem. ouvriers sérieux pr ma. nutent. magas. réf. ex. Ste Electro-Câble, 23, r. des Bois. 19e

Dem. Peintre au pistol. Atel. Rois. 22, r. Capsulerie, Magnolet

On dem. caissier réf. 1er ordre exig. Ecr. No 6.923, Agence Mailie, 7, rue des Italiens (9e).

4 France-soir D

Commis quincaillerie. Femmes d'écriv. et calc. bien. St-Jacq. cap. 20, rue St-Fargeau (Caut.)

Usine construction T.S.F. cherche plusieurs années pratique et pouv. ten. empl. chef atelier. Ecr. à M. 6.402, Compt. de Publicité, 8, square Dordogne-17e, qui trans.

Ste LAURAVIA, 403, r. Pyrénées dem. JNE DESSINAT. pr début. pr empl. cal. queur (Cauf.)

Ou DAME pour écritures dem. et classement et remplacement téléphone. Ecrire réf. et prétent. Sté Générale d'Entreprises, 56, Fg St-Honoré

UNIVERSAL STEEL recherche : CHEF DE MAGASIN comp. parfait, petite outillage, 30 à 40 ans, 14, rue Médéric, à CLICHY (Seine) — PER. 18-98.

MIROITERIE demande argenteur sérieux av. références. ROUZÉE, 33, rue de Flandre, PARIS (19e)

URGENT ETALONNEUSES CABLEUSES RADIO. Tarif syndical + primes. MAURÉ, pour petite manutention. Se présent. : ARIANE, 119, rue Montreuil, sauf lundi

Dame conn. bien publicité médic. et fichier médecin, pr apr.-midi seult. Envoyer curr. vit. manuscrit. E.F.M., 28, r. Avenir-Asnières

On dem. débutante 15-16 ans pr nouveautés pour dames. Se présenter de 14 à 18 heures, ROYET, 238, rue de Rivoli. Paris

On dem tr. bonne manutentionnaire lingerie pour vente. S'adresser 11, rue d'Aboukir (2e)

Bon C. M. chef chantier service hôtel voyage, pr Sté TECHNIC, 92, r. Tocqueville-17e. Urgt.

Bonne sténo-dact.-fact. tél. Déb. s'abstenir. Presses Multiples, 23, rue Laugier-17e. Wag. 27-30

Sté CADUM, 24, rue de Caen prolongée, Courbevoie, recherche d'urgence pour Sce Entretien : 1o) 1 DESSINATEUR D'ÉTUDES ; 2o) 1 TOURNEUR

2 aides-comptab. expér., bel écrit. libr. immédiat, et munis sér. réf. Ecr. DRAL, 70, r. de Clichy

J. Fille 22 a. st.-dact. sténo. bon. franç., bon comm. b. empl. R. MEYZIE, 16, sq. Carpeaux

Bne Sténo-Dact. rapide s'occup. secrét. bien. rér. Se près. 17 h. M. P. ME. 41 — St-Augustin

COMPTABLE pour un jr. journal et grand livre Mate. las MERINOS, 57 bis, av. du Général-Joffre, Nanterre — Carrime

POINTEAU 2e échelon. Ecrire : T. L. C., 42, rue d'Alsace, COURBEVOIE

Sténo-Dactylo expérimentée Ecr. à LA TOLERIE INDUSTRIELLE, 65, rue du Chemin-Vert (11e) avec âge, références, prétentions

Dactylographes et employées aux écritures, 18 a. min. Ne pas se présenter Mutre en Indiq. référ. à M. DEGOUTTE, 38, r. du Cardinal-Lemoine, PARIS (5e arr.)

On dem. Bon AIDE-COMPTABLE. Se près 6, RUE REGIE-FRANCE, av. Champs-Elysées

On dem. Une Homme études secondaires pr secrétariat service commerciaux Paris-Bruxelles. Se près. BASSOUL, 16, rue pr. Gabriel-Péri, SAINT-OUEN (Seine)

On dem. J. Hom. aide-compt. mécanogr. Se près. SCHMID, 31, r. des Colonnes-du-Trône (12e a.)

Dem. st.-dact. conn. ang. Gest. LEVY, 15, r. Louvre (1er)

DACT même début si initiat. organis. et pte compt. Se près vendr. apr.-midi ou sam. rue Juée : SOUHARD, 5 bd Grenelle

● *Couture, mode, confect.*

FOURR dem b. ouvriers GEORGES, 18, rue Royale, Paris

Façonnier tricot mach. jauge 10 trav. ass. ttr l'année. Téléph. PAS. 22-81 matin avant 10 heures

Urgent : seconde d'atelier ou 1re bonne fac. manteau qualifiée 30/40 cap. second patronne 8, r. Vital PARIS (16e arrond.) TRO. 37-61

Maison Couture dem. très bonnes ouvrières à domicile pour travaux soir. Se présenter WEBER, 42, Faub. Poissonnière, sauf samedi

Dem. tricot main lay. Se près 9 à 12 h. et 14 à 16 h. av. mod. trav. et carte ident. LA LAYETTE, 9, rue CHARTIÈRE, 9e, près Trinité

TRICOTEUSES MAIN sach. bien travailler (présent. ouvrage) sont demandées pour travail à domicile. S'adresser VIERA, 33, av. Ernest-Reyer (14e), ou FÉLIX MAN, 82, rue Lamarck (18e)

Ch. très bnes MÉCANICIENNES et FINISSEUSES pr Couture, bons S'aires, travail de rêves, jeunes vierges. Paris-20e, sf le samedi

TRICOTEUSES MAIN sach. bien travailler (présent. ouvrage) sont demandées pour travail à domicile. S'adresser VIERA, 33, av. Ernest-Reyer (14e), ou FÉLIX MAN, 82, rue Lamarck (18e)

Ch. très bnes MÉCANICIENNES et FINISSEUSES pr Couture, bons S'aires, travail de rêves, jeunes vierges. Paris-20e, sf le samedi

Dem. CANADIENNES pour les mécaniciens pr atel. et dépors FOY, 30, r. Victor-Hugo, ARC. 03-06

Sloppeuse, b. salaire. Simone, 3-4 Jouet, Mais.-Alfort. Aut. 104 Charenton-Ecol. Desc. Chant Bleu

Mécaniciennes à dom. b. coiffeur. VUILLEMINOT, 82, r. Richelieu

EXCEL. tirr Mais sach. coupe L et essay. vue collab. LOU, 6, r. de Chevreuse. Vavin. Apr.-midi

Dem. Appréteuses aux ciseaux, cont. pr Hommes. LATREILLE, 150, r. Brides-aux-Bois (19e)

Mécaniciennes couseuses gant tissu expérim. S'adr. 10, rue Sully, Charenton. MoChar.-Ecoles

Tailleur dem. bon appréceur ou t. outvr. qual. pr atel. Arnold, 29, r. Guy-Moquet (17e). Mo Brochant

Bon tailleur coupeur mesures. Roger, 164, r. de Paris, Montreuil

On dem. mécaniciennes qualif. pr vêtement cuir et toile imperméable. Cantine. LEMERCIER-AVIATION, 32, rue Léningrad, Paris. Métro Pl. Clichy ou Europe

On dem Apprenties et Bonnes

MÉCANICIENNES Cont. drap. L. PINEAU, 34, r. de la Prévoyance. Mo Danube

Entrepreneuses domic. pr robes B. el. cout. sach. couper, présent modèle. Incapables s'abst. C.S.D. 14, faubourg Saint-Denis, PARIS

ON DEM. apiéceurs pour la Fabordine. BIALEK, 57, r. Rome

● *Maroquinerie*

Fab. pet. MAROQ. dem OUV. qual. pte main méc. ou J.F. sach. piquer cuir. Bons FAÇONNIERS 14, r. Imm.-Industriels, McNation

PAREUSE pouv. trav. table, bon comm. Se présenter : S.I.M.S. 181, av. Maine. Sép. 62-95

● *Gens de maison*

Cher. bonne pour s'occup. intér. et enfants allant école, bien nourrie et logée, bon sal. Mme JIMMY, 4, rue Hégésippe de 8 à 7 heures soir. (Montparnasse)

Bne tt f. pl. stab. Vieux Château av. Clos-Toutain, Vaucresson

Bonne à tout faire 25-45 ans, bx gés., références, 2 pers. 2 enf. NIKELS, 36, r. Joinville, Paris-19e

On dem. fem. ménage pour 1te la journ., av. sér. référ. Bauman, 73, r. Chartrain, 3e Se près.

Rech. fem. 35-50 ans tenir intér. meur 2 mail. 2 enf. tgt. notre propriété salub. Se près. 35, 21 h. Jullien, 20, r. Barbanègre-19e

Ou dem. Bonne à tt faire, sérieuses références. Bons gages. Se près. de 18 à 19 h. FOUCHER, 125, rue de Charenton, Paris 12e

Dem. B. à tt f. 30-40 a. pr tenir mén. s. ent. b. g. Ecr. av. réf. Mme NICOLLET-ARMAGNAC, 25, fg Saint-Martin, PARIS (10e arr.)

Ch. bonne à tt faire sach. cuis. pour 1 pers. NELSON, 6 bis, r. Chanzy, Le Perreux, Tremblay 07 67

● *Industrie*

Sté LAURAVIA, 403, r. des Pyrénées, Paris (20e), recher. OS 2 POLISSEURS ; OS 1 TOURNEUR (Cantine)

Dem. Outilleur spéc. out. à dec. sit. pr. si cap. et énerg. Lévy-Brun, 102, av. J. Jaurès, Pantin

Dem. bons ébénistes MOMBELLO, 3, pass. Raoul-Ponsard

On dem. Monteurs en chauffage et Fumisterie pr trav. d'entret. Ecr. av. référ. : S N E, 43, r. de la Vanne, Montrouge

Dem. OUVRIERS spéc. pr lampes électr. éclair., b. salaires + avant. 226, r. Charenton (12e).

Monteurs électriciens ayant certif. entreprise, 17 à 18 heures, 13, r. de la Huchette. OULIF.

Polisseurs bij. Raviveuse tour P. trav. reprise en l'air matin. Outilleurs p. outils tins à découper cambres et estampes. PERNELLIER, 8, r. de Chaillot 14e

Fraiseurs outilleurs, b. salaire. BEAUDEQUIN et GODIGNON, 65, rue Letellier, PARIS (15e)

USINE MONTAGE demi-remorque SOUDEURS A L'ARC MONTEURS en TUYAUTERIE CHAUDRONNIERS

Bons salaires. Primes. Métro. S'adresser après-midi, 10, rue Bonnouvrier, MONTREUIL. (Métro : Robespierre).

Dem. ouvrières connais. soudure, étain et magnevues. Se près. mat. Scapex, 135, r. Falguière, 15e

Dem. MÉCANICIENS réparation mach. à cdre spéciale et mach. à couper. B. salaire. PARGOLES, 8, r. des Francs-Bourgeois. Paris

Ou dem. Tourneurs Repousseurs Brocheur, 19, r. Saintonge (3e)

On dem. polisseur s/métaux pl. ameubl. spéc. de poignées. LE BRONZE, 21, BOULEVARD, 37 bis, rue de Montreuil (11e).

Mont. chaus. p. apr skis et appreteuse. Chenevier, 151, r. Temple

On dem. AJUST. OUTILLEURS spéc. de l'outil à découper (18 sal.). Ets GERSTEL, 2e av. Gabriel-Péri, SAINT-OUEN (Seine)

Chaudronnier Soudeur très bien payé. SIMI, 49, r. Henri-Vuillemin, Gennevilliers, sauf samedi

Monteurs et aides monteurs électriciens. Stés ENTRA, 104, rue Danièle Casanova, AUBERVILLIERS (Seine)

TOURNEURS P. 3 Mécanique Précis., pas de sér. Sté MECEMO, 50, Métro Porte Dorée ou Bus. 125.

Cie ELECTRO COMPTABLE, 9, r. G.-Huchon, Vincennes, dem 1e AJUSTEURS OUTIL. spécialistes outils à découper 2e FRAISEURS OUTIL. 3e TREMPEUR spécialiste pr pièces pièces mécaniques. Tous dégagés obligat. milit. Salaires. Situation stable. Cantine. Avantages soc. Ne pas se près. Ecrire référ. Chef du Personnel

● *Représentants*

Dem. repr. vins ay client. Paris et Meurer, 12 qu. Bercy. Charenton

Courtiers-tières photos FABIN, 112, r. Oliv.-de-Serre, 3e face

On dem. repres commiss. b. introd. en pharmacie. Ecr. Laboratoires Boucaye, 4, r. Monge, 5e

Qu dem. coutriers-tières prov. bien sér. p. photo. Se près. av serviette, 4, cité d'Antin, Paris

Recherch. représentants profes sionnels b. introd. dans cafés et restaurants pour vente de vins livrés à domicile pour PARIS et banlieue immédiate

Représentants dem. pour VINS et SPIRITUEUX. Débutants s'abst. Commissions intéres. Ecr. Comtant, 214 791, r. Vivienne, 17

COURTIERS ACTIFS recherchés par Editeur pour province. Gains immédiats. Situation d'avenir. Ecrire ou se présenter de 8 à 10 h. ou de 17 h. 30 à 19 h. 30, 92, av. des Ch.-Elysées

Repres régionaux pr BRETAGNE et CÔTE-D'OR, bien introd. coiff. part. pr. adjonction nouveau prod. non concurr. toute gamme shampooing et prod. pr hyg. che vel. connus, commis et partic frais. S'abst. si pas bien introd. Ecr. av. détails sous COMTANT, 214.806, r. Vivienne, 17

Négociant viticul. vins d'Alsace ch. repres av. déjà client Ecr. Courty, No 47.1389, r. Volta, 3e

Repres vs. bazars et voulne pr articles bûches sabots, etc. à garnir. ARBACO, 14, r. Froissart.

Sté Prod. Bretons ch. Repres av. ds charcut. gr. rains si act. Ecr. DOREMUS, 30, r. Belleville (20e)

Ch. Représentants ayant bonne clientèle pr placement vins et rhums. MOLIA, 18, rue Drouot.

Représentants connaissant bridge demandés pour vente en toutes régions appareil NORMA-BRIDGE approuvé par Pierre ALBARRAN. Ecr. NORMA-BRIDGE, 3, passage des Marais, Paris (10e)

REPRÉSENTANTS recherchés d'urgence pour Papeterie, Art. Bureaux. Paris banl. S'adr. Papet. DAMAR, 7, r. Faraday, Paris (17e) demain matin

Grosses COMMISSIONS à REPRESENTANTS introduits Cafés, Restaurants, pour vente Vins consommation cour. et supérieurs Paris et banlieue. Ecr. et joindre réf. Ets ROUX, 16, rue de l'Abreuvoir, CLICHY (Seine)

GÉRANCES 250F

GÉRANCE et FONDS Direct. vendeur à acheteur. Publi Fce, 33, r. Palestro. Me Réaumur et 12, r. H.-Malet. Me Gare Lyon

GÉRANCE L. Café Rest. Log. 30 km. Caut. 200. Adr. Mme Rousselet, 35, r. Cap. Ménard, Paris-15e

Donne en gérance av. prom de vte CAFÉ, HOTEL, REST. BAL 30 Vges, 3 salles. Il faut 500.000 MUTUAL, 22, r. Athènes. TRI. 21-25

Ch. gérance hôtel ou comm. ou offre caut. et garant. PRO. 14-42, de 13 à 15 et 18 à 20 h.

Gérance épic. café meublé rec 700.000 p. caut et Mais. 250 m. Guinebault, 8, r. Monsieur le-Prince

PROPOS. COMMALES 400F

Artis. Radio Elec. ayant act. cour., force, bur., tel. bail. Sud, b. client., matér., ch. assoc. avec cap. pour ext. ou fabr. mat. rad. elec. Ecr. 8.562, France-soir

Dem. associé av. 500 000 fr. ch. d'aff. sér. Ecr. 6.561, Fr. s.

BATEAU LANGOUSTIER av. rapp. cède part 250 000. Ecr. ARONDEL, 181, av. de Clichy

Imp. Sté ach. compt. ts stocks marchand. hors cours pr lutter. Faire offres détail E.V.V., 7, rue Roy, Paris (8e). Interm. s'abst.

Hte Cout. ch. pers. av. bout. bien gd. ne ch. Gaz. Prix 11 400.000 robes ds vitrine. Mlle TICHY, 112, av. de Villiers. Tel. WAG. 07-96

Disp. bout. bd Sébastopol pr ch. ass. avec apport 5.500.000 fr. pr com. sfconfect. et CADE. Pro 98.65.

SITUAT